

**Zeitschrift:** L'ami du patois : trimestriel romand  
**Band:** 44 (2017)  
**Heft:** 166

**Rubrik:** À propos de la traduction d'une parabole

#### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

#### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

#### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 16.01.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

## ► À PROPOS DE LA TRADUCTION D'UNE PARABOLE

*Gisèle Pannatier, comité de rédaction, Evolène (VS)*

La parabole de l'Enfant prodigue se clôt sur une note de confiance et de joie, ces sentiments qui habitent chacun se disent dans l'immédiateté de la parole et de l'expérience lorsqu'ils sont exprimés en patois :

*Ora fau-te pas sè redzoyî on tantenet du que ton frâre que l'îre  
moo, è remé inquie; l'ètai pèsu et l'è rapertsî.*

Pierre-André Devaud.

Les résonances patoises s'emplissent de douceur à travers le vocabulaire chargé d'images familières *è remé inquie* ou *rapertsî* et largement modalisées par la perception de l'auteur à travers la locution *on tantenet*. La pratique de la traduction répond à des objectifs divers. En avril 2012, la revue L'AMI DU PATOIS s'est inscrite dans la tradition de cet exercice par l'appel à traduire le célèbre *Cantique des Créatures*. Les versions riches et nombreuses ont afflué de toutes les régions dialectales et ont ainsi étoffé la collection des textes patois illustrant notre langue. Dès lors, le numéro printanier édite une série de traductions. En avril 2017, le choix de la Parabole de l'Enfant prodigue coïncide avec celui qui avait été opéré il y a deux cent dix ans, au moment où le français s'impose comme langue unique d'une nation, entraînant comme corollaire la nécessité d'effacer les langues régionales.

C'est dans ce contexte de politique linguistique que s'est effectuée l'enquête de 1806. Les résultats obtenus ont contredit les attentes, dans la mesure où ils ont démontré la richesse dialectale alors qu'il s'agissait de prouver la non-valeur des patois. Aujourd'hui, la nouvelle demande de traduction poursuit certes un objectif différent : la démonstration des langues régionales confirme-t-elle encore la richesse dialectale ?

Les versions recueillies corroborent la capacité des patois à exprimer, dans une forme remarquable, la pensée humaine. Dans ce corpus, la contribution provenant de Chamoson, écrite en quatrains, s'appuie sur la trame narrative du texte à traduire, en se focalisant davantage sur la douleur du père guettant le retour de son fils :

*Pâsâve dzo à ni akablô dé tzagrin.*

*Jamün é z'ouae l'aeron sèk ô mâtün.* Henri Martin.

## Variations sur un thème

Les patois tissent savamment la variation phonétique et la variation lexicale de sorte que chaque version fourmille d'informations linguistiques relatives aux choix de la communauté. La parabole mettant en scène le père avec ses deux fils, les termes relatifs aux personnages caractérisent les patois.

A l'exception des patois fribourgeois, la désignation du père repose sur le latin *PATER*, même si elle témoigne de la variété phonétique dans l'espace concerné. Le A étymologique persiste dans les patois de l'Est du domaine francoprovençal comme dans *pâre* à Hérémence ou *pâre* à Salvan. La voyelle tonique a évolué à /é/ *pére* dans les patois jurassiens, vaudois et à Chermignon; elle s'est fermée /i/ à Fully *pir'è*, tandis qu'elle s'est vélarisée dans l'Ouest de notre aire /o/ *pòè* à Hauteville-Gondon. Cependant, les patois fribourgeois s'appuient sur le nom 'seigneur' pour la dénomination correspondant à 'père' : *chènya*. Quant au nom dialectal pour le 'fils', il établit une grande variété lexicale. Les patois du Valais central attestent régulièrement le terme *fés*. Les patois fribourgeois témoignent de l'influence germanique par l'emploi du nom *bouébo* à côté de *fe*, termes qui se rencontrent aussi dans les patois jurassiens *bouebe* à côté de *fes*. Le mot 'garçon' est signalé à l'ouest du domaine francoprovençal : *garchon* à Salvan et *garson* à Hauteville-Gondon. Enfin, le patois du Jorat retient le nom *valet* pour désigner le fils alors que, dans nombre d'autres régions, le substantif 'valet' s'applique au serviteur, notamment *valè* à Fully ou à Chermignon, *vâlat* dans les patois jurassiens. Par ailleurs, trois autres types lexicaux correspondent au nom 'serviteur' qui se traduit par *chêrvetà* à Treyvaux, par *gâcon* dans le Jorat ainsi que *dyèrthon* à Fribourg, par *domesték* à Nax, *domestecó* à Savièse. Ainsi, en fonction des choix d'une communauté linguistique, des noms aussi communs que 'garçon' ou 'valet' s'appliquent à des fonctions bien différentes d'un patois à l'autre.

Pourtant, s'il est un mot qui semble recueillir l'unanimité dans les versions de l'Enfant prodigue, c'est bien le verbe 'bailler' signifiant donner. Certes, on repère quelques particularités morphologiques. Tous les patois francoprovençaux présentent le -v- caractéristique de l'imparfait *balyîve* dans le canton de Vaud, *bayivè* à Romont et la terminaison -ait dans les régions jurassiennes *béyait*. En ce qui concerne l'impératif, les patois jurassiens optent pour le suffixe -tes *bèyietes*, les patois fribourgeois et de Hauteville-Gondon -de, *bayidè*, alors que les patois valaisans gardent la forme de l'infinitif : *baille* à Saint-Martin, *baillé* à Troistorrents. Seul le patois du Val d'Anniviers rompt cette unité lexicale avec *donâ*, correspondant au français 'donner'.

La lecture de chacune des versions éclaire sur la spécificité du patois d'une localité, la lecture comparative des textes publiés ci-après illumine la richesse des patois dont la valeur ressort de leur coexistence, ce dont rend compte le graphique p. 121.

Quand il s'agit de restituer en patois des énoncés tels que 'tomber en nécessité', 'étant rentré en lui-même', 'en fut touché de compassion', le traducteur parvient à restituer ces notions par la vision du monde que lui donne sa langue : *yè tsèjauke mi ba kè tèra* (St-Martin), *kan l'a tu byin mantacha* (Salvan), *l'a j'ou on grô bate-kà* (Fribourg). Tant le vocabulaire que la représentation réaliste émeuvent le lecteur de L'AMI DU PATOIS. L'attitude du père de la parabole surprend par son amour sans borne, les versions patoises surprennent l'analyste d'aujourd'hui, comme celui qui a découvert les premières il y a plus de deux cents ans, tant la richesse patoise dépasse toute attente.



Sac tyrolien en chanvre et cuir.  
Collection A.-M. Bimet (Savoie).

## ► PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

**Evangile selon Saint Luc, 15, 11-32**  
**Traduction de Louis-Isaac Le Maistre de Sacy (1613-1684)**

- 11 Jésus leur dit encore : Un homme avait deux fils,
- 12 dont le plus jeune dit à son père : Mon père, donnez-moi ce qui doit me revenir de votre bien. Et le père leur fit le partage de son bien.
- 13 Peu de jours après, le plus jeune de ces deux enfants (fils), ayant amassé tout ce qu'il avait, s'en alla dans un pays étranger fort éloigné, où il dissipa tout son bien en excès et en débauches.
- 14 Après qu'il eut tout dépensé, il survint une grande famine en ce pays-là, et il commença à tomber en nécessité.
- 15 Il s'en alla donc, et s'attacha au service d'un des habitants du pays, qui l'envoya en (dans) sa maison des champs, pour y garder les pourceaux.

- 16 Et là il eût été bien aise de remplir son ventre des cosses que les pourceaux mangeaient ; mais personne ne lui en donnait.
- 17 Enfin, étant rentré en lui-même, il dit : Combien y a-t-il chez mon père de serviteurs à gages, qui ont plus de pain qu'il ne leur en faut ; et moi, je meurs ici de faim !
- 18 Il faut que je parte (me lève) et que j'aille trouver mon père, et que je lui dise : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ;
- 19 et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils ; traitez-moi comme l'un des serviteurs qui sont à vos gages.
- 20 Il partit (se leva) donc, et vint trouver son père. Lorsqu'il était encore bien loin, son père l'aperçut, et en fut touché de compassion ; et courant à lui, il se jeta à son cou, et le baissa (couvert de baisers).
- 21 Son fils lui dit : Mon père, j'ai péché contre le ciel et contre vous ; et je ne suis plus digne d'être appelé votre fils.
- 22 Alors le père dit à ses serviteurs : Apportez promptement la plus belle robe, et l'en revêtez ; et mettez-lui un anneau au doigt, et des souliers (sandales) à ses (aux) pieds ;
- 23 amenez aussi le veau gras, et le tuez ; mangeons et faisons bonne chère :
- 24 parce que mon fils que voici était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé. Ils commencèrent donc à faire festin.
- 25 Cependant son fils aîné, qui était dans les champs, revint ; et lorsqu'il fut proche de la maison, il entendit les concerts et le bruit de ceux qui dansaient.
- 26 Il appela donc un des serviteurs, et lui demanda ce que c'était.
- 27 Le serviteur lui répondit : C'est que votre frère est revenu ; et votre père a tué le veau gras, parce qu'il le revoit en santé.
- 28 Ce qui l'ayant mis en colère, il ne voulait point entrer dans le logis ; mais son père étant sorti, pour l'en prier,
- 29 il lui fit cette réponse : Voilà déjà tant d'années que je vous sers, et je ne vous ai jamais désobéi en rien de ce que vous m'avez commandé ; et cependant vous ne m'avez jamais donné un chevreau pour me réjouir avec mes amis ;
- 30 mais aussitôt que votre autre fils, qui a mangé son bien avec des femmes perdues, est revenu, vous avez tué pour lui le veau gras.
- 31 Alors le père lui dit : Mon fils, vous êtes toujours avec moi, et tout ce que j'ai est à vous ;
- 32 mais il fallait faire festin et nous réjouir, parce que votre frère que voici, était mort, et il est ressuscité ; il était perdu, et il est retrouvé.

**Merci de votre contribution !**



## **PARABÔLA DOU BOUÉBO MÔ TSOUYIN**

*Francis Bussard, Romont (FR)*

- 11 Jézu lou de onkora : On n'omo avê dou fe,
- 12 don le pye dzounou de a chon chènya : Mon chènya bayidè-mè chan ke dê mè rèvinyi dè vouthron bin. Le chènya d'akouâ fâ le partâdzo dè chon bin.
- 13 Pou dè dzoua apri, le pye dzounou dè chtou dou fe, kin la j'â to amachâ chan ke l'avê, l'è modâ din on payi èthrandji bin yin, yô la dichipâ to chon bin a vintro dèbotenâ, è dèbredâyè.
- 14 Apri avê to galufrâ, lè chorvinyi ouna granta famena din chi payi-inke, i keminhyivè a tsiji in nèchèchitâ.
- 15 Adon l'è modâ, pu l'è j'â akovintâ pê on di j'abitan dou payi, ke la invouyi din cha méjon dè kanpanyè, po i vouèrdâ lè pouê.
- 16 Adon inke, po betâ ôtyè din chon vintro l'è a fayu medji di kuti dè pê kemin lè pouê ; ma nyon li in bayivè.
- 17 Pu la keminchi a rèmoujâ, i chè betè a dre : Vouéro lé ya vê mon chènya di valè a gadzo, ke l'an mé dè pan ke lou in fô ; è mè ki grêvou dè fan pêr inke !
- 18 Mè fô modâ to ta l'ara dè inke, è alâ rëtrovâ mon chènya, pu li dre : l'è pëtchi kontre la yê è kontre vo ;
- 19 i chu pâmé dinyo d'ithre vouthron fe ; trètâdè-mè kemin lè valè ke chon a vo gadzè.
- 20 Adon l'è modâ, po rèvinyi trovâ chon chènya. Irè onkora bin yin, kin chon chènya l'apèchyê, l'è j'â totchi dè konpachyon ; i chè betâ a kore a charinkontre, i chè dzetâ a chon kou, è le krouvè dè béchi.
- 21 Chon fe li de : Mon chènya, l'è pëtchi kontre la yê è kontre vo ; i chu pâmé dinyo d'ithre apèlâ vouthron fe.
- 22 Adon le chènya de a chè valè : Aportâdè tot'a l'ara la pye bala di robè, infelâdè-la li ; è betâdè on n'anô ou dê, è di chandalè a chè pi ;
- 23 amenâdèachebin le vi grâ, po le tchâ ; ke no medjan è fajan bouna tchira :
- 24 pèchke mon fe ke teché irè mouâ, è i l'è réchuchitâ ; irè pômâ, no l'an rëtrovâ. Pu l'an keminchi adon a fére bonbanthe.
- 25 Chu chin lou premi dè chè fe, k'irè din lè tsan, rèvin ; è kin i fu to pri dè la méjon, i intin lè konchê è lou bourin dè hou ke danhyivan.
- 26 I tchirè adon on di valè, è li dèmandè chan ke chè pachâvè.
- 27 Le valè li rèbrokè : L'è ke vouthron frâro a raplikâ ; è vouthron chènya a tchâ le vi grâ, pèchke i l'a rèyu in chindâ.

- 28 Chan l'a betâ in kolére, i volê pâ intrâ din la méjon; ma chon chènya l'è chayi po l'inpyorâ,
- 29 i li bayè ha réponcha : Inke dza tan d'anâyè ke i vo j'i chèrvi, è i vo j'i djêmé dèjobèyi, è fê to chan ke vo m'avê kemindâ ; è portan, l'é djêmé rèchu on tsevrô por mè rëdzoyi avu mè j'êmi ;
- 30 ma achtou ke vouthron chèkon fe, ke la medji to chon bin a vu di fèmalè pômâyè, pu ke rèvin, vo j'ê thâ por li lou vi grâ.
- 31 Adon le chènya li de : Mon fe, vo j'ithè todoulon avu mè, è to chan ke l'é è a vo ;
- 32 ma i fayé fére on fèchtin no rëdzoyi, pèchke vouthron frâro ke vètinke irè mouâ, i l'è réchuchitâ ; irè pèrdú, è l'é rëtrovâ.



## PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

*Robert Grandjean, Romont (FR)*

- 11 Jéju lo di ankora : On'omo avê dou bouébo.
- 12 Le pye dzouno di a chon chènya : Mon pére, bayidè mè chin ke dê mè rèvinyi dè vouthron bin. Le pére fi lou partâdze dè chon bin.
- 13 Pou dè dzoua apri, le pye dzouno dè chè dou j'infan l'a ramachâ to chin ke l'avê, chè indalâ din on payi éthrandji bin yin, l'a dichipâ to chon bin a vintro débotenâ.
- 14 Apri avê to dépinchâ, l'è arouvâ ouna granta famena din chi payi, i keminhyvè a tsêre in nèchèchitâ.
- 15 I chè indalâ, é chè nyâ o chèrvucho d'on abitan do payi, po vouêrdâ lè pouê.
- 16 E inke i l'arè bin amâ inpyâ chon vintro dè kuti dè pê ke lè pouê medjivan ; ma nyon ne l'in bayivè.
- 17 Anfin, èthan rèvinyê in li mimo, i di : Vouêro l'è a the, vê mon pére, dè chèrvetâ a gadze, ke l'an mé dè pan ke l'in dan fota ; è mè murchinto inke dè fan !
- 18 Mè fô modâ è alâ trovâ mon chènya è ke l'i djicho : mon chènya, l'è pètchi kontre la yê è kontre vo.
- 19 è i chu pâ mé dinyo d'ithre apèlâ vouthron fe ; trètâdè mè kemin on dè vo chèrvetâ ke chon akovintâ.
- 20 L'è modâ è vin trovâ chon chènya. Irè enkora bin yin, chon chènya l'a apèchu è l'è j'â totchi dè konpachyon, è koran vêre li, chè fetchi a chon kou, è l'a krouvâ dè béjon.

- 21 Chon bouébo li di : chènya l'é pètchi kontre lou hyi è kontre vo, chu pâ mé dinyo d'ithre apèlâ vouthron fe
- 22 Adon lou chènya l'a de a chè chèrvetâ : Portâdè to tso la pye bala roba è betâdè la li, betâdè ouna frêpa o dê, è di botè a chè pi ;
- 23 amenâdèachebin le vi grâ, tchâdè le, po fère bouna tsê :
- 24 pècheke mon bouébo inke irè mouâ è l'è rèchuchitâ, irè pardu é l'è rëtrouvâ. L'an keminhya a fère bonbanthe.
- 25 Ma chon fe innâ, k'irè in tsan, rèvin ; kan irè to pri dè la méjon, l'a oyu lè konchê è la chèta dè hà ke danhyvan.
- 26 L'a adon tchirâ on di chervetâ, è li a dèmandâ chan k'irè.
- 27 Lou chèrvetâ li a rèpondu : Vouthron frarè lè rèvinyê ; adon vouthron chènya a tchâ le vi grâ, pèchke le rèvê in chindâ.
- 28 Chan l'a betâ in kolére. Volê pâ intrâ a la méjon, ma chon chènya l'è chayê po l'inkoradji,
- 29 li fâ ha rèponcha : Inke dza bin di j'an ke chu a vouthron charvicho è i vo j'é djamé dèjobèyi dè chin ke vo mè kemandâ, ma vo m'an djamé bayi on tsevri po mè rëdzoyi avoui mè j'èmi ;
- 30 ma achtou ke vouthron otro fe k'a medji chon bin avoui di fèmalè lè rèvinyê, vo j'an tchâ por li lou vi grâ.
- 31 Adon le chènya lé a de : Bouébo, vo j'ithè adi avoui mè, to chan ke l'è, l'è a vo.
- 32 Ma fayê fère le festin è no rëdzoyi, pècheke vouthron frârè teché, irè mouâ, è l'è rèchuchitâ ; irè pèrdú, l'è rëtrouvâ.



Saviésanne et mulet avec bât,  
dans la vallée de la Morge  
(VS). Archives privées.



## **LA PARABOLA DOU FE TROMINTÈRI**

*Jean-Jo Quartenuod, Treyvaux (FR)*

- 11 Jezu lou dejè :"On omo l'avè dou bouébo.
- 12 On dzoua, le pyie dzouno l'a de a chon chènia : Pére, bayie-mè la pâ d'éretâdzo ke mè révi. Adon chon chènia l'a partadji chon bin.
- 13 Kotyiè dzoua apri, on kou ke l'a j'ou to rapêrtchi l'è modâ, yin, din on ôtro payi. Inke, l'a fè a la dévâra è in pou dè tin l'a rauchè a échpardzemalâ to chon bin.
- 14 Din chi tin, le payi l'a konyiu la pinyioula è la famena.
- 15 Ch'è adon ingadji ou chêrvucho dè kôkon ke vouêrdâvè di kayion.
- 16 I l'arè bin amâ chè nuri di karoubè (1) ke medjivan lè pouè ma nion li in da bayi.
- 17 Din chè moujironi chè dejè : Vouéro dè chêrvetâ chon ou chêrvucho dè mon chènia, ke medzon a lou fan, è mè, inke l'è rin a medji.
- 18 I vu réturnâ vê mon chènia, l'i démandâ pêrdon.
- 19 L'i démandèri dè mè prindre a chon chêrvuch.
- 20 In ch'abadin, le lindèman, l'è don modâ vê chon chènia. Le brâv'omo l'a rékonyiu du on fiê tro yin. L'a korè a chô tantyiè vêr li. L'a inbranchi in ratinyin chè légremè.
- 21 Adon le bouébo l'i a de : Pére, l'è fôtâ kontre le Bon Djiu è kontre tè. L'è pâ-mé le drè d'ithre apêlâ ton bouébo ma ingadze-mè kemin djérthon.
- 22 Chu chin, le chènia l'a de a chè chêrvetâ : Alâdè l'i tsêrtchi di bi j'âyion è vithide-le, betâdè-li ouna baga ou dè è di botè i pi.
- 23 Alâdè rapêrtchi le vi ke no j'an ingrêchi, tchâdè-le è portâdè-le ou koujenè. Tchirâdè lè menèthrè. No dèvin no rédzoyi, tsantâ, medji, fithâ.
- 24 Mon bouébo, inke, éthè kemin mouâ, l'è rèvinyiè a la yia. Ethè pêrdu, no l'an rétrouvâ.
- 25 Iran in trin dè fithâ kan le pye-vyio l'è rèvinyiè dè chon travô. In arouvin a la méjon, chè apêchu k'on l'i tsantâvè, k'on danhyivè.
- 26 L'a démandâ chin ke chè pachâvè.
- 27 On djérthon li a de : Ton frârè l'è dè rêtoua. Ton chènia l'a fè a boutsèyi le vi grâ è organijâ ha fitha a kouja ke l'a rétrouvâ chon bouébo in bouna chindâ.
- 28 Mô-kontin le bouébo l'a pâ volu intrâ. Adon, chon chènia l'è chayiè po le tsêrtchi.

- 29 Le bouébo li a réprodji : L'i a vouér' dè tin ke chu a ton chêrvucho, chin rèmolâ, chin mè règrefâ. Te n'â djémé rin beta in vi po ke pouécho fithâ avu mè j'êmi.
- 30 Ma ton fe ke l'è inke, chi galabontin ke l'a to riflâ avu di pechôdè, te fâ ouna fitha a to veri-ba.
- 31 Le chènia l'i a de : Mon galé, t'i togran avu mè è to chin ke no j'an l'é tyio.
- 32 Fayè bin fithâ. Ton frârè, por no éthi mouâ, l'è rèviniè in yia. Ethè pêrdú, no l'an rëtrovâ.



## **PARABÔLA DOU FE MÔ TSOUYIN**

*Bernard Chaney, Bulle (FR)*

### **Èvandjilo d'apri Chin-Luke, 15, 11-32**

- 11 Jézu lou di onko : On retso grandji l'avê dou fe,
- 12 on kou, le pye dzouno di a chon chènya : Chènya ! Bayidè mè chôpyé l'inpartyâ dè m'n'èretâdzo. Ko choche le chènya l'a partadji chon bin.
- 13 Dutrè dzoua pye tâ, le dzouno l'a inpatchotâ to chin ke l'avê por alâ ch'inmandji din on payi yindè vêr-li, yô l'a j'ou dè rido dëjandanyi chon bin, fajin di chindzèri din lè gorgochè, kortijin di fènyôlè, dzuyin kemin che l'êrdzin li chupyâvè lè dê.
- 14 Cha fortena rupâye, teché tyè din chi payi, l'è arouvâ na pechinta famena, è du chin, le vintro dè nouthon motcho ch'è betâ dè bramâ dè fan.
- 15 Inprontâ, ch'è ingadjî vê on payijan dè la kotse po vouèrdâ lè pouê.
- 16 Ché-inke, i cherê j'ou benéje dè ch'inpanhyi di kuti dè pê ke medjivan lè kayon ; ma nyon li in bayivè.
- 17 Anfin, bâ-lé dè li-mimo l'a keminhyi dè ruminâ : Vouéro l'i a-the dè dyèr-thon vê mon chènya, ke l'an mé dè pan tyè n'in d'an fôta ; tandi k'adon pêr-inke, chu rintyè on krêva-fan !
- 18 Mè fô lavi du inke, alâ tornâ invela a mon chènya, ke li dyécho : Chénaya ! Chu j'ou krouyo avu Lé d'Amon è avu vo ;
- 19 d'ithre a non vouthron fe, n'in chu rin dinyo ; bathèyidè-mè kemin ch'iro le pye krouyo di chèrvetâ.
- 20 Ch'abadin, l'è rèveri vê chon chènya. Kan, du na bouna thantanna d'èchtrapâyè chon chènya l'a rèkonyu, l'a j'ou on grô bate-kà ; adon, ch'è betâ dè kore vêr li, le charin yô din chè bré, l'inbranchin chin ratinya.

- 21 Chon fe li di : Chènya, chu j'ou na chenoye avu Lé d'Amon è avu vo ; chu pâ mé dinyo d'ithre a non vouthon fe.
- 22 Totsô le chènya de na vouê yôta è dzoyàja l'a bayi l'ouâdre a chè chèrvetâ : Ke chêyè nipâ dou pye galé bredzon, betâdè li na baga ou dê è ke chêyè inbotâ di pye balè botè ;
- 23 rèvondin-no ! Ditè ou tya-pouê dè majalâ le vi grâ ;
- 24 pêrmô ke mon fe, irè mouâ ora l'è rèchuchitâ, irè pèrdu ora l'è rè pri. L'an keminhyi dè fére bonbanthe.
- 25 Toparê le pye viyo di frârè rèvinyechê di travô i tsan. Arouvin proutso dè cha méjon, l'a oyu le chon di bachtringè è la chèta dè hou ke danhyivan.
- 26 L'a tchirâ on di chèrvetâ po li dèmandâ chin ke chè pachâvè pér'inke.
- 27 Le dyèrthon li a rèbrekâ : Vouthron frârè l'è rè pri, adon vouthron chènya l'a fê a fotre bâ le vi grâ pèchke l'è rèvinyê chantyènè.
- 28 In oyin chin, l'a pekâ la motse è l'a pâ mé volu rintrâ vê-li ; ma, a chon chènya ke ch'irè teri fro du la méjon po le chupiyi dè pachâ le lindâ,
- 29 l'i a bayi ha rèponcha : Chènya, tinke dza prâ dè j'an ke l'è djêmé pyakâ dè vo j'idji, chu j'ou totèvi rèchpèktuâ, l'è djêmé manka i j'ouâdre ke vo mè bayechichâ è toparê, vo m'i djêmé bayi on tsevri po ke puécho mè rèdzoyi avu mè j'êmi ;
- 30 ma, achtou tyè chi dèginyà ke l'a galufrâ to chon bin avu di fènyôlè l'è rèvinyê, vo j'i fotu bâ le vi grâ.
- 31 Adon le chènya li di : Mon brâvo fe, vo j'ithè totèvi avu mè è to chin ke l'è, l'è a vo ;
- 32 ma, fayê fére bonbanthe è no rèdzoyi, pêrmô ke vouthron frârè, irè mouâ, ora l'è rèchuchitâ ; irè pèrdu, ora l'è rè pri.



Transport en  
Valais. Carte  
postale ancienne.



## **LA PARABÔLA DÈ L'INFAN MÔ TSOUYIN**

*Manuel Riond, Les Avants, patois d'Allières (FR)*

- 11 Jéju lou j'a de onko : On omo l'avê dou fe,
- 12 ke le pe dzoûno l'a de a chon chènya : Chènya, bayîdè-mé l'inpartyâ dè vouthron bin ke dê mè rèvinyi. È le chènya lou j'a fê le partâdzo dè chon bin.
- 13 Pou dè dzoa apri, le pe dzoûno dè hou dou fe, ke l'avê pyorintè inmochalâ to chon butin, l'è modâ din on payi èthrandji farmo lyin, yô l'a galufrâ to chon bin in tromintichè è in dèbredâyè.
- 14 Kan l'a je j'ou to rupâ, ly è vinyê on pechin tchêrtin din chti payi, è l'a keminhyi a tsêre din la nèchèchitâ.
- 15 Adon l'è modâ, è ch'è akovintâ vê yon di j'abitâ dè la kotse, letyin l'a invouyi din cha karbôla dè pê lè tsan, po li gouêrnâ lè pouê.
- 16 È ché inke, cherê j'ou prou benéje d'inpŷâ chon vintro avoui lè kupitè dè pê ke medjîvan lè kayon ; toparê, nyon ne li in bayîvè.
- 17 Anfin, apri avê moujâ intrè li, l'a de : Vouéro ly a-the vê mon chènya dè chèrvetâ a kovin, ke l'an mé dè pan ke n'in d'an fôta ; è mè, mouêro inke dè la pouta fan !
- 18 Fô ke m'abadicho èputhè k'alicho trovâ mon chènya, è ke li dyécho : Chènya, l'é pètchi kontre la yê è kontre vo ;
- 19 è chu pâ mé dinyo d'îthre nomâ vouthron fe ; trètâdè-mè kemin yon dè voûthron chèrvetâ ke chon vêr vo a choudzihyon.
- 20 Adon, ch'è abadâ é l'è vinyê a trovâ chon chènya. Tandi k'îrè onko prou lyin, chon chènya l'a apêchu è n'in d'è j'ou rèbuyi dè konpachon ; è, in korchin kontre li, li a choutâ din lè brè, è l'a anyatâ.
- 21 Chon fe li a de : Chènya, l'é pètsi kontre la yê è kontre vo ; è chu pâ mé dinyo d'îthre nomâ vouthron fe.
- 22 Adon le chènya l'a de a chè chèrvetâ : portâdè to tsô la pye bala roba è vithidè le ; èputhè pachâdè-li ouna baga ou dê, è di botè (di chandalè) i pi ;
- 23 aportâdè pi achebin le vi grachè, è tyâdè lo ; no fô no gormandâ è bin medji :
- 24 pêr mô ke mon fe ke l'è inke èthi mouâ, è l'è rèchuchitâ ; îrè pardu, è l'è rètrovâ. Adon l'an keminhyi a fére 'na bala rupâye.
- 25 Toparê, chon pe viyo fe, k'îrè din lè tsan, ch'è teri amon ; è kan l'è j'ou prôutso dè l'othô, l'a oyu lè konchê è la bordenâye dè hou k'iran apri danhyi.
- 26 L'a adon tyirâ yon dè chè chèrvetâ, è li a dèmandâ chin ke n'in d'èthê.

- 27 Le chèrvetà li a rèpondu : l'è ke voûthron frârè l'è rèvinyê ; è voûthron chènya l'a tyâ le vi grachè, pêr mô ke le rè vê in chindâ.
- 28 Choche l'a fê a dè bon chè korohyi, adon volê pâ-mé alâ dedin ; ma kemin chon chènya l'è j'ou fro, po le préyi d'intrâ,
- 29 li a chin rèpondu : Ly a ora bin tan dè j'an ke vo charvo, è vo j'é djêmé j'ou dèjobèyi po rin dè chin ke vo m'i kemandâ : è toparê, vo m'i djêmé bayi on bedyè po ke mè rëdzoyicho avoui mè j'èmi ;
- 30 ma achtou ke vouthr'n'ôtro fe, ke l'a rupâ chon bin avoui di fèmalè pardyè, l'è rèvinyê, vo j'i tyâ por li le vi grachè.
- 31 Adon le chènya ly a de : Mon fe, vo j'îthè adi avoui mè, è to chin ke l'è l'è a vo ;
- 32 ma fayê fére 'na bala rupâye è no rëdzoyi, pêr mô ke voûthron frârè inke-dèvan èthi mouâ, è l'è rèchuchitâ ; l'èthi pardu, è l'è rètrovâ.

*On gran mèrthi a Anne Marie Yerly po cha rèlèkture atinhyenâye dè chta tradukchon.*



Vendanges  
saviésannes  
d'autrefois. Le  
brantier porte trois  
caisses en bois sur le  
cacolet (*crétse*).  
Archives privées.



# **PAIROLES DE L'AFAINTE PRODIDYE**

*Eribert Affolter, Le Noirmont, patois des Franches-Montagnes (JU)*

## **Evangile s'lon Sint Luc, 15, 11-32**

- 11 Djésus yos dit encoé : Ìn hanne aivait dous fés,
- 12 dont le pus djûene dit è son pére : Mon pére, bêyietes-me ç'qu'dait me rveni de vote bïn. Èt le pére yos f'sé le paitaidge de son bïn.
- 13 Dyère de djoués aiprés, le pus djûene de ces dous fés, aiyaint aiméssè tot ço qu'èl aivait, s'en allé dains ìn païyis étraindgie bïn laivi, laivoù èl é elairdgie tot son bïn en aibus èt en débâtches.
- 14 Aiprés qu'èl eut tot elairdgie, è chorvenié ìn gros tchietemps dains ci païyis-li, èt èl é ècmencis è tchoire dains le b'sain.
- 15 Ès s'en allé dâdon, èt s'bottéè d'aivô ènne dgen di païyis, qu'l'embrué dains sai mâjon des tchaimps, po y voidgeaie les létans.
- 16 Èt li èl eut aivu bïn aîje de rempiâtre son veintre des coffes que les létans maindgïnt ; mains niun ne y en bêyiait.
- 17 Enfin, étaint r'vni en lu-meinme, è dit : Cobïn y é-te tchie mon pére de vâlats è gaidges, qu'aint pus de pain qu'è n'yos en fât ; èt moi, i meus ci de faim !
- 18 È fât qu'i paitcheuche (me yeuveuche) èt qu'i alleuche trovaie mon pére, èt qu'i y dieuche : Mon pére, i ai fâté contre le cie èt contre vôs ;
- 19 èt i n'seus pus dègne d'être aipp'lè vote fé ; r'dyaidgèz-me cment l'yun des vâlats que sont ès vos gaïdges.
- 20 È s'yeuvé dâdon, èt vnié trovaie son pére. Tiaint qu'él était encoé bïn laivi, son pére l'trévé, èt en feut totchi de pidie ; èt rietaint è lu, ès s'tchaimpé è son cô, èt l'baïjé (l'eurtieuvrit de baïjats).
- 21 Son fé lu dit : Mon pére, i ai fâté contre le cie èt contre vôs ; èt i n'seus pus dègne d'être aipp'lè vote fé.
- 22 Dâdon le pére dit è ces vâlats : Aippoëtchèz tot comptant lai pu bèle véture, èt vêtèz le ; èt bottèz-y ìn ainné à doigt, èt des soulaises (galeutches) en ces pies ;
- 23 aimoénèz achi le vé grais, èt tuèz-le, maindgeans èt f'sans boènne tchie :
- 24 è case que mon fé qu'ât li était moûe, èt èl ât réchuchitè ; èl était perdju, èt èl ât r'trovè. Ès ècmencennent dâdon è faire r'cegnon.
- 25 Poëtchaïnt son pus véye fé, qu'étais dains les tchaimps, r'vnié ; èt tiaind qu'è feut â long de l'hôtâ, èl oûeyé les dyïndyes èt le brut d'cés que dainsint.

- 26 È l'aippelé dâdon yun de cés vâlats, èt y demaindé çò ç'était.
- 27 Le vâlat y réponju : ç'ât que vote frérat ât r'vni ; èt vote père é tuè le vé grais, pochqu'è l'eurvoûe en saintè.
- 28 Çoli l'é bottè en graine, è n'vlait pus entraie dains l'hôtâ ; mains son père ât allaie defeû, po le chuppliyaie,
- 29 è lu f'sé c'te réponche : Voili dje brament d'années qu'i vos sêrs, èt i n'vos é djemais aiyâlè en ran de c'que vos m'èz commaindè ; èt poétchaint vos n'm'èz djemais bëyie ïn tchevri po m'rédjoûeyi d'aivô mes aimis ;
- 30 mains aîchtôt que vote âtre fé, qu'é maindgie son bïn aivô des véyes pés ât r'vni, vos èz tué po lu le vé grais.
- 31 Dâdon le père y dit : Mon fé, vos étes aidé aivô moi, èt tot çò qu'i ai ât è vôs ;
- 32 mains è fâyait faire r'cégnon èt nos rédjoûeyi, pochque vote frérat qu'ât li, était moûe, èt èl ât réchuchitè ; èl était perdju, èt èl ât r'trovè



## **BIBYIQUE VÉRE-È-VÉRE DI DÉLAIRDGEOU AFAINT**

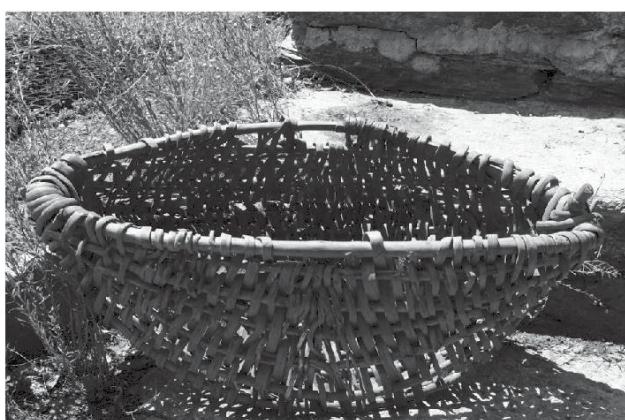
*Eric Matthey, La Chaux-de-Fonds, patois des Franches-Mont. (JU)*

Boinne-novèle d'aiprés Sint-Luc, 15, 11-32.

Trâduchon d' ci Louis-Isaac Le Maistre de Sacy (1613-1684)

- 11 Djésus yos dit encoé : Ïn hanne aivait douz boûebes,
- 12 qu' le pus djûene dié en son père : Mon père, býites-me c'que m' dait rev'ni d' vot' bïn. È l' père yos f'sé l'paitaidge d' son bïn.
- 13 Dyière de djoués aiprès, l' pus djûene d' ces douz afaints (boûebe) aiyaint ramaissè tot c' quél aivait, s'en allé dains ïn étraindgi paiyis bïn éloingnie, laivous qu' é dépâté son bïn en aibos è pe en airhaintche.
- 14 Aiprès qu' él eut tot élairdgi, è churv'nié ènne grosse faimainne en ci paiyis-li, è èl écmencé è tchoire en aibaingne.
- 15 Dâli è s'en allé è s'aittaitché â maître tchie ïn d'moéraint di paiyis, qu' l'envié en sai mâjon des tchaimps po vâdgeaie les poûes.
- 16 È li, èl eut aivu bïn aije d'se rempiâtre lai painse des coffes qu' les poûes maindgïnt ; mains niun n' lu en býait.
- 17 Enfin, s'êtant r'tirie en lu-meinme, è dié : Combïn ât-c' qu'é y é tchie mon père de vâlats qu'ains pus d' pain qu'è n' yos en fât ; è pe moi, ciratte i seus tcheût d'faim !

- 18 È fât qu'i paitcheuche (m' yeuveuche) è pe qu'i alleuche trôvaie mon pére, è pe qu'i yi diseuche : Mon Pére, i ai fâtè contre le cie è pe contre vôs ;
- 19 è pe i n' seus pus daingne d' être nammè vot' fé ; trétèz-me c'ment yun d'vôs vâlats ès gaîdges.
- 20 Dâli è paitché ( s' y've), è v'nié trôvaie son pére. Tiaind qu'èl était encoë bïn laivi, son pére l' trévoiyé è pe en feut toûetchi d' pidie ; è pe ritaint contre lu, è sâté en son cô, è l' baîjé.
- 21 Son boûebe yi dié : Mon pére, i ai fâtè contre le cie è pe contre vôs ; è pe i n' seus pus daingne d' être nammè vot' fé.
- 22 Dâli l' pére dié en ses vâlats : Aippoûetchèz tot comptant lai pus bèle reube, è pe vêtites-l'en ; è pe botèz-lu ïn ainnâ â doigt, è pe des soulaises (môtre-pies) en ses pies ;
- 23 aimoinnèz âchi l' vé grais, è pe tûèz-le ; maindgeans è f'sans boènne tchée :
- 24 pochqu' mon fé qu' voici était moûe, è pe qu'èl ât réchuchitè ; èl était predju, è èl ât r'trôvè. Dâli èls ècmencainnent è faire régâ.
- 25 Poétchaint l' pus véye d' ses boûebes, qu' était dains les tchaimps, r'venié ; è pe tiaind qu'é feut preutche d' l'hôtâ, èl oûeyé les coûetchérts è l' brut d' cés qu' dainsint.
- 26 Dâli èl aipp'lé yun des vâlats è lu d'maindé ço qu' c'étais.
- 27 L' vâlat yi réponjé : ç'ât qu' vot' frère ât r'veni ; è pe vot' pére è tûè l' vé grais, pochqu' è le r'voit en saintè.
- 28 C' qu'é l'ayaint botè en roingne, è ne v'lait' p'entraie dains l' hôtâ ; mains son pére étaient soûetchi po yi'en proiyie,
- 29 è yi fsé c't' èbrunnèe : Voili dje taint d'années qu' vôs sie, è pe i n' vôs ai dj'mais fait défât en ran de c' qu' vôs m'èz c'maindè ; è tot'fois vôs n'm'èz dj'mais béyi ïn tchevri po m' rédjoiyi d'aivô mes aimis.
- 30 mains aichtôt qu' vot âtre fé, qu'é maindgi son bïn d'aivô des predjus fannes, ât r'veni, vôs èz tuè po lu l' vé grais.
- 31 Dâli l' pére yi dié : Mon fé, vôs étes aidé d'aivô moi, è tot c' qu'i ai ât è vôs ;



32 mains è fayait faire régâ è nôs rédjoiyi pochqu' vot' frère qu' voili, était moûe, è èl ât réchuchitè ; èl était predju, è èl ât r'trôvè.

*Kavan mòt én' ranpòè.*

Collection A.-M. Bimet (Savoie).



# **HICHTOIRE DE L'AFAINT QUE S'ÂT RÜNNÈ**

*Danielle Miserez, Lajoux (JU)*

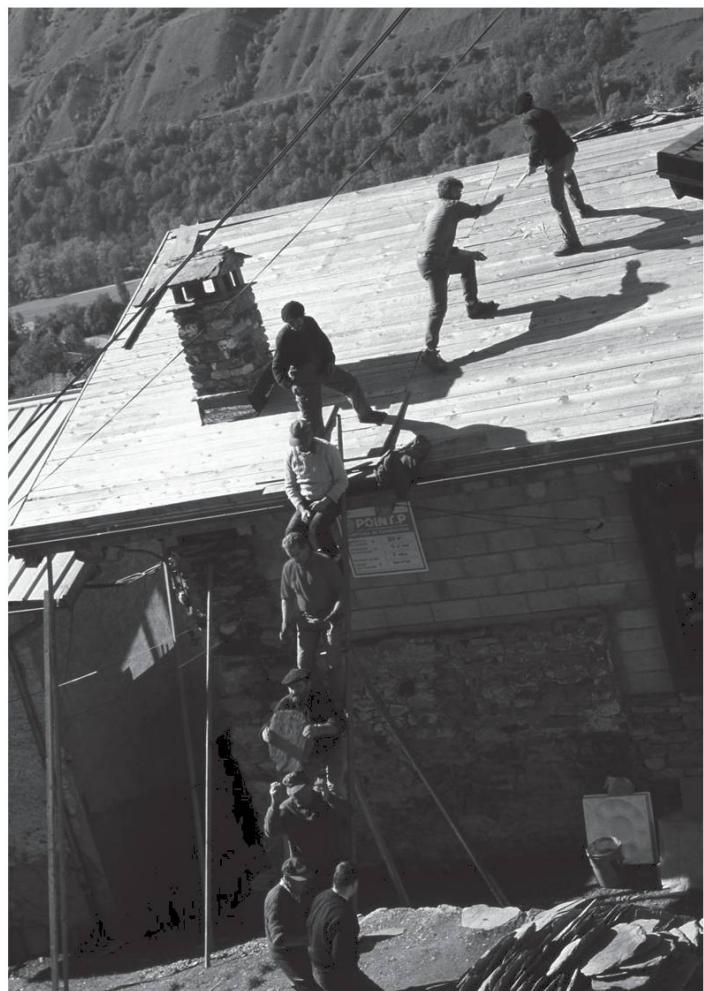
- 11 Djesus y dié ainco : Ìn hanne aivait dou bouebes,
- 12 le pu djuene dié en son pére : Pére, bëyietes-me ço que m'revint de vos bïns. Le pére f'sé le pairtaidge de son bïn.
- 13 Dou tro djos aiprés le pu djuene des dou afaints raiméssé tot ço qu'y i rev'niait è s'en allé dains ìn étraindgie pailys, bïn loin. Li è foté laivi tot son bïn en aibus è débâtches de totes sortes.
- 14 Aipré qu'èl eut tot élairdgie voili qu'enne grosse faimenne airrivé dains l'pailys lavou è demoerait. El ècmencé d'aiboignie de tot.
- 15 E s'en allé s'engaidgie tchie ìn hanne di pailys qu'voirdait des poues. Ctu ci l'envié dains sai lodgeatte des tchaimps po les voirdaie.
- 16 Li è s'rait aiyu bïn heyrroux d'se neurir daivos les cosses qu'les poues maindgiñt main niun n'yen bëyait.
- 17 Enfin, tiaind è s'feut eurtirie en lu è s'dié : Cobïn y é-té de vâlats tchie mon pére qu'aint pu de pain qu'è n'en poyant maindgie è peu moi pair-ci i crave de faim !
- 18 È fa qui m'euryevesse po allaire trovaie mon pére po y dire : Mon pére ,i aie fait des ertieulons contre le cie è contre vos ;
- 19 è n'a pu possibye qu'i feusse aippelaie vot'bouebe, faites aivo moi c'ment se i étôs ìn vâlat.
- 20 È s'yeuvé po allair tchie son pére. El était ainco bïn loin tiaind son pére le voyé. El eut pidie d'lu, rité de sais sen, y saté â cop en l'embraissant.
- 21 Son bouebe y dié : Mon pére, i ai fâtè contre le cie è contre vos i n'sairos pu être aippelaie vot' fé !
- 22 Dâli le pére dié en ses vâlats : Aimouenai-tes tot content lai pu belle véture, qu'è poyésse se vëti, botaites-y ìn ainné â doigt è des sulaines é pies.
- 23 aimouenaites aito ìn grais vé, tchuaitez-le, maindgeans bïn :
- 24 pochque mon bouebe qu'at li était moue è qu'el ât ressucitaie, el était peurju el ât rtrovè. Els ècmencennent dont de maindgie le r'cenion.
- 25 En ci môment-li l'pu véye des frères s'en rev'niait des tchaimps. En aippeurtchain de l'hôtà el oyé di bru, de lai musique, des dgens que dain-saint.
- 26 El appélé ìn vâlat po d'maindaie ço qu'el en était.
- 27 Le vâlat réponjé : çâ vot'frérat qu'at revni è peus vot'pére é fait tchuiae le grais vé de foueche qu'el était heyrrous d'l'eurtrovaie en saintè.

- 28 Le pus véye des frères s'engraignié taint qu'è ne v'lait pu botaie les pies dains l'hôtà. Son pére étant v'ni de feut po y d'maindaie d'entraie,
- 29 voici ço qu'è réponjé : Dâ les années qu'i vos seurvâs, i ne vos ai djemais aiyu aiyâle po ren de çò qu'vos m'ès commaindaie porré vos ne m'ez djemais bëyie in tchevri po m'rédjoyâtre aivô mes aimis !
- 30 Lu, vot' âtre fe, ai poine eurveni aipré aivois mâviaè son bïn aivô des houeres, voili qu'vos tiuaites ïn grais vé por lu.
- 31 Adon le pére y dié : Mon fé, vos étes aidé aivô moi, tot çò qu'i ai â en vos.
- 32 È fayait donc bïn maindgie è s'rédjoyâtre pochque vot'frérat qu'at li était moue, mitnaint el ât ressucitaie. El était peurdju è el ât r'trovaie.

## LA CITATION

« Une langue nouvelle est toujours un nouvel horizon. Et une nouvelle question. Et une nouvelle vérité. Et toute langue est dépositaire des langues qui l'ont précédée. Elle en est stimulée, bousculée, nourrie. Quelqu'un l'aurait-il oublié ? »

*Rédigé par Karelle Menine et Sonia Ricky et publié depuis Overblog. «U revè» 5.10.2016*



*Fè la tsin.a pè montò lè louzè. Transport des ardoises sur le toit.  
Collection A.-M. Bimet (Savoie).*



*Porto lè louzè aouèy lè krèchèoulè.  
Transport des ardoises.  
Collection A.-M. Bimet (Savoie).*



## **LA PARABOLLÈ DÉ L'INFANN PRODIGHÉ**

*Elie Caloz, Augustin Zufferey, François Salamin, pour l'Amicale des patoisants de Sierre et environs, patois de St-Luc et Chandolin (VS)*

- 11 Jésou lhour détt ènngcor : oung n'ômo l'âyè dou féss,
- 12 adonn lé mé zovéno détt à chonng pâré : Monng pâré, donâ mé chènn  
ké conntè mé révénéc dé vôhro bëing. É lo pâré lhour fitt lo partâzo dé  
chonng bëing.
- 13 Pou dé zor apré, lé mé zovéno dé chou dou féss, aranng amachyâ tô chènn  
ké l'âyè, ch'émodâ ènn oung pahéc éhranngzyè franng laéc, anngvouè l'a  
groumâ to chonng bëing aoué dé firè é dé fènnè.
- 14 Oung cou ké l'âyè to groumâ, l'è chourvénouc oung-na grouchâ faméng-  
na in hléc paéc, é l'a cominchyâ a tchyèrè in la mijérè.
- 15 Ch'ènn allâvè adonn é ch'é méttouc ou chervéchyo d'oung dé j'abétanng  
dou pahéc, ké l'a invouyâ in cha mijonng dé cammpânyè por vouardâ lé  
pouèrr.
- 16 E lé l'ouritt ahouc bëing invidè d'èmmpléc chonng piëss dé glann ké lé  
pouèrr mèzyèvonn ; ma nioung li ènn donnavè.
- 17 Ennféing éhanng ènntrâ in li-mémo, ché détt : Ouéro l'a-t-étt intchyé  
monng pâré dé chervitour à gâzo, ki l'ann mé dé panng ké lhour ènn fatt.  
E yo, ché, yo crévo dé fang!
- 18 E fatt ké yo partéchécho é yo connto trovâ monng pâré é ké li déjièvo :  
Monng pâré, yé pétyâ conntrè lo cyèl é conntrè vô ;
- 19 Yo chéc pâ mé dényo d'éhrè appélâ vôhro féss ; ténec mé commé l'oung  
dé chervitour ki chonn à vo gâzè.
- 20 Adonn ché lèva é va trovâ chonng pâré. Commè fouché ènngcorr bëing  
laéc, chonng pâré péchiouc, é ènn fouché totchyâ dé commpachionng ; é  
ènn corènn é ché zëtta in chonng cou é li covritt dé béjyè.
- 21 Chonng féss li détt : Monng pâré yé pétyâ conntrè lo syèl é conntrè vô ;  
é yo chéc pâ mé dényo d'éhrè applélâ vôhro féss.
- 22 Adonn lé pâré détt à ché chervitour : Apourtâ pronntamènn la mé bella  
roba é l'ènn révéhéc léc ; é mètté à léc oung-na baga ou déc é dé bottè ou  
pya ;
- 23 aménâ ari lo vé grâ é touâ lo ; mèzyènng é fajènng bonng-na tséré :
- 24 po chènn ké monng féss ké ch'irè mor, l'è réchouchétâ, ch'irè perdouc é  
l'è rétrouvâ. E comminchyènn adonn à féré la féhâ.
- 25 Ma chonng proumyè féss ki l'irè y tsanng, l'è révénouc é kann fouché  
pross dé la mijonng, l'a ahoucta lo connçèrr é lo brouéc dé hlu kë  
dannsyavonn.

- 26 L'a appellâ oung chervitour é li a démanndâ chènn ké chirè.
- 27 Lé chervitour lé détt : l'è ké vôhro frâré l'é révénouc ; é vôhro pâré l'a touâ lo vé grâ po chènn ké l'a rétrovâ ènn chènnda.
- 28 To chènn l'a méttouc in colère, é volièvè pâ mé ènntrâ in mijonng, mât chonng pâré éhanng chourtéc por l'ènn préyè,
- 29 li fett chté réfonnkcha : L'é dézya tann d'ann ké yo vo chèrr é zyamé yo vo j'é déjobéic in kaké tsouja dé chènn ké vô m'aï commandâ ; é portann vô m'aï zyamé donâ oung tsévré por mé rezouic avoué mou j'améc ;
- 30 ma déké vôhr'âtré féss ké l'âyè to groumâ chonng bëing aoué dé fennè perdoukché, l'è révénouc, v'aï touâ por léc lo vé grâ.
- 31 Adonn lé pâré li détt : Monng féss, vo j'êhé tozor aoué mé, é to chènn ké y'é l'è à vô ;
- 32 ma fallièvè féré fêhâ é no rezouic, po chènn ké vôhro frâré ké chirè mor l'è réchouchétâ ; chirè perdouc é l'è rétrovâ.



## **L'EINFÀN DÈBORDJIOÛR**

*André Laguer, Chermignon (VS)*

- 11 Jiézô lour deút ôncò : Ôn òmo aï dô feús,
- 12 le mi zôèno deút ou pére : Pére, balyè-mè chôplié l'èrètâzo. È le pére lour a fét lo partchiâzo dè chôn bén.
- 13 Câquye zor apré, le mi zôèno di dô j'einfàn quié aï môntònà la fôrtôna, ch'è h'èmodà louén dein ôn paéc èhranjièr, ànvoueu ya tò gaspelyà chôn bén a fere la biôpcha.
- 14 Can ya aôp tò dèspenchà, ôna groûcha fameúna è h'arroâye dein hléc paéc, è ya coménsià a chofréc dè la fan.
- 15 Yè h'eind'alà è ch'è mètôp ou chèrveússio d'ôn abetèin dou paéc, quié l'a eingazià por ouardâ lè cayôn y tsan.
- 16 È lé, ôri bén lanmà reimpliéc la boûlye avouè lè liàn quié lè cayonès pecàn ; mât gnôn li ein balyèvôn.
- 17 Ya coménsià a rôtenâ, è deút : Ouéro ya-te eintchiè lo pére a me dè vâlès quié yan dè pan a gôrze couè t'ou-hô ; è yo énquye morècho dè fan !
- 18 Fâ quié partèchîcho è quié alîcho troâ lo pére è quié li dejîcho : Pére, yé pètchià contre Djiô è contre vo ;
- 19 è mèrèto pâ mi d'éhre voûhro feús ; fâ mè trâtâ comèin ôn domèstéco.

- 20 Ch'è h'èmodà è yè h'ènôñ troâ lo pére. Can îre ôncò bén louén, le pére l'a apèrchiôp è yè h'aôp to rèbôouzià ; adòn, li a chôoutà ou couil è l'a zoutà.
- 21 Chôn feús li deút : Pére, yé pètchià côntre Djiô è côntre vo, è mèrèto pâ mi d'éhre voûhro feús.
- 22 Adòn le pére deút y vâlès : Vécto, fâ lo vèhéc dè la mi zèinta gòna ; è li mètre ôna vèrzèta ou di è dè bòte y pià ;
- 23 tôâ lo vé grâ ; ménzén ste bòna tsêr :
- 24 porchèin quié mòn feús îre mor, è yè rèsseussetà ; îre pèrdôp è yè rëtroà. Adòn, yan coménsià la réibòta.
- 25 Le feús mi âziâ quié îre ein tsan, yè tornâ einsé y j'éhro ; è can ch'è apròssià, ya aouéc la môjéca è lo brôec dè hlou quié brécsàn.
- 26 Ya créà ôn domèstéco è li a dèmandâ couè chè pachâve.
- 27 Le domèstéco ya rèfondôp : Voûhro frâre yè tornâ énquye ; è voûhro pére ya tôâ lo vé grâ, porchèin quié lo rèvit ein santé.
- 28 Can ya avouéc chein, le prômiè feús yè h'ènôñ bén engrénjià è oli pâ reintrâ y j'éhro ; mâ le pére yè chôrtéc por lo chôpleyè,
- 29 luéc ya rèfondôp ou pére : Ya dèjià tan d'an quié travâillio por vo, vo j'é jiamê dèjobèec è yé tozò fét chein quié vo m'ai comandâ ; è portàn, vo m'ai jiamê balyà ôn tsebreliôt por mè rèzôyè avoué mo j'améc ;
- 30 mâ dè chuéïte quié voûhro âtro feús, quié ya tò pecâ chôn bén avoué dè fène pèrdouéye, yè tornâ ènôñ vêr vo, aï toâ lo vé grâ por luéc.
- 31 Adòn le pére li deút : Feús, éhe tozò avoué me, è to chein quié m'apartchièin yè h'a vo ;
- 32 mâ fali fére réibòta è nô rèzôyè, porchèin quié voûhro frâre îre mor è yè rèsseussetà ; îre pèrdôp è yè rëtroà.



Vendanges  
saviésannes  
d'autrefois.  
Archives privées.



## **PARABOLE DAU FÉS DÊSPÈNCHIOK**

*Jean-Michel Métrailler, patois de Nax-Vernamiège (VS)*

- 11 Djézou lo j'a aunkô dék : Aun'òmò iÿavèk dau fés,
- 12 ê lö mi dzoène iÿa dék au pâre à luék : Papà, balye-mê foure la pâ dau bén  
ké mê rêuéndrê. Chèn fé kê lö pâre iÿa partadjyà chaun bén.
- 13 È pâ kòche apré, ché mi dzoène dé dau iÿà tô rêmachâ chèn k'yavéve ê  
chê amodâ vïya pòr aun paék bièn êlouanyà ê iÿà tô galafrâ chaun bén èn  
fèjèn la vioula avoué dè fêmèle.
- 14 Kan iÿà jouk dëspènchâ lò tôtt iÿêt'arrouâye auna groucha faméne bâ per  
ché paék ; ê iÿà ènrêyà à vivre kòm'aun pauro-tê dê rën dê rën.
- 15 Adon iÿê parték ê chê mêtouk au chèrvéchio d'aun dê hlok ké rêustave bâ-lé  
ê kê l'a èspédià foure ég tsàn pôr vouardâ ê balyè pékâ é katson iÿén pér  
aun boukson.
- 16 Hé iÿaurèk prok alontyèr achauvék la chavoue fân èn méndzèn lè « ca-  
roubes » kè pékavon lè pouè ma niaun nèn lé balyèvon.
- 17 Chê mêtouk à moujatâ èn chê déjèn èn luék-mégmo : Vouère iÿèndaté dê  
domesték ké gânyon d'arzèn èntchiê lo pâre à mè ê kê iÿan dê pan mi kê  
fauche bèjoèn ; ê iÿô chéyà mouro dê fân !
- 18 Iÿô mè livèré è vadré entchyê lo pâre à mè ê lé déré : Pâre, iÿé pêtchià  
kontre lo chièl ê kontrè vo,
- 19 ê ché pâ mi dényo d'éthre nomâ fés à vo. Trétâ-mê dê la mégma fasson kê  
lê domèsték kê chon payà èntchiè-vo.
- 20 Chê lêvâ ê iÿêt-énouk troa lo pâre à luék. Ire aunkô bièn louèn kan lö pâre  
l'a perchiauk ê lê jouk tò rêuoudjyà dê pidjyà ; chê mettauk à kaurékye  
por chê zerbâ lê bré arou dau kossòn èn lo kauvrèn dê poutén.
- 21 Lö chiò fés lé a dék : Pâre, iÿé pêtchià kontre lo chièl ê kontre vo ; ê ché  
pâ mi dényo d'éthre nomâ fés à vo.
- 22 Ma adon, lö pâre iya dék é domesték : Kouètchè-vo, allâ tserkâ la mi zènta  
gonna ê vêtekye-lo; ê mêttré-luék auna verzète au dèk ê dè bòte bâche ég  
pià ;
- 23 ê amenâ-hé aun vélon bièn grà ê bautchiè-lo; ê méndzèn sto bòn moè avoué  
gauch :
- 24 porchèn kê lö fés à mè chéyà k'irê mò, iÿê tornâ vevèn ; ire perdouk, ma  
iÿê jouk tornâ troâ. Ènrèyèvon à fére ribòta ê à chê rèzòyékye.
- 25 Chouk chèn, lö prömyè dég fés k'ire èn tsan tornave ; ê kome ch'aprochiève  
tozo mi pré dê mègjon, iÿ'avouijèk kê tsantavon ê danchièvon.
- 26 Iÿa kriyà otre à aun dé domèsték ê lé démande chèn k'ire sta chénégaude.

- 27 È lö domesték lé ha répondouk: Lö frâre à tê iyê tornâ é j'éthre ê lö pâre à tê iya fé touâdre lo vélon grà porchèn ké ê tornâ èn santé.
- 28 Ma luék chê mêtouk èn raza ê iya pâ oulouk allâ yén é j'éthre. Lö pâre à luék iyê adon chaurték ê l'a prêyà d'ènnék yén.
- 29 Ma iya répondouk au pâre : Kauka-hé, iya tàn d'an kë iyò vo chêrvo, më ché djiyami oppojâ à chèn kë vo m'ék kommandâ ê vo m'ék djiyami balyà pâ pyè aun tsébrèk por fêre la fêta avoué é j'amék à më.
- 30 Ma kàn lö vautre âtro fés, pâ piè arrouà, apré avèk péka chaun bén pòr fêre la vioula avoué dê drôle perdoukche t'a fé touâdre pòr luék lo vé grâ.
- 31 Adon lö pâre lué a dék : Té lo fés à më, té tozo avoué më ê to chèn kë iyéyo, iyêt-à tê.
- 32 Ma fallèk bièn fêre auna zènta fêta ê chê rezouyè, porchèn kë le frâre à tê chéya irê mò ê iyê tornâ vevèn; irè perdouk ê iyê tornâ troâ.

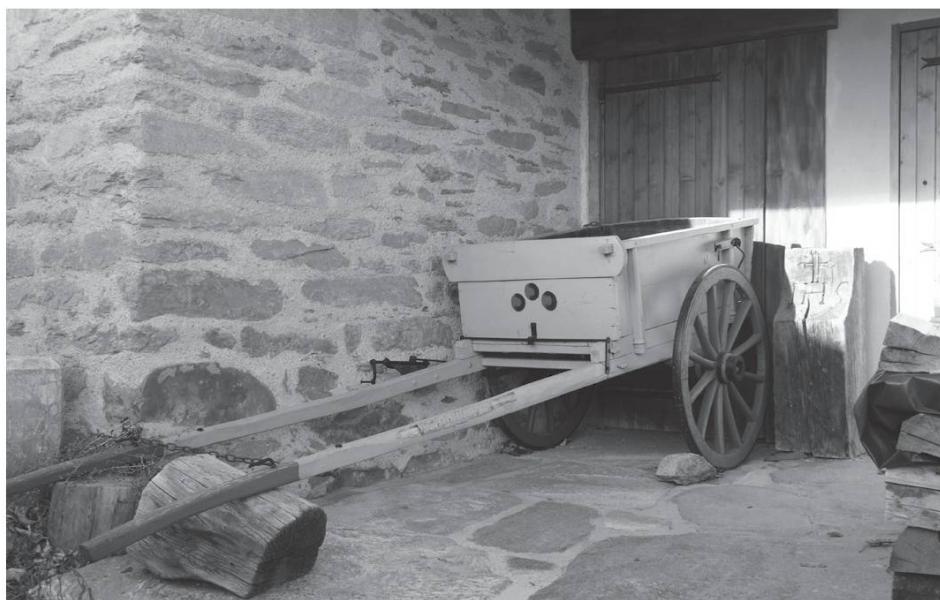


## LA PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

*Charly Zermatten, Croix-de-Rozon, patois de Saint-Martin (VS)*

- 11 Jézu lo ja inko dete: Oun n'omo yavèke dau fësse,
- 12 è lë mi zovëno ya dete a chaun pare : Mio pare, baille mè chin kë yë dëi mè rêueneike dè vouthre biin. Adon lë pare ya fé lo partazo in dau dè chaun biin.
- 13 Kakè zo apré lë mi zovëno dèi dau fësse ya rèmacha to chin kë yavèke è yè partèke in aun paéke èthranjiè biin louin d'intchiè luike è lé ya tote dëspincha in fajin la fêtha è lo choulon.
- 14 Apré kan ya jauke tote dëspincha, è o paéke aouè chè trova ya jauke la mëjére, adon yè tsèjauke mi ba kè tèra.
- 15 È yësse èitha oblijia d'alla tsèrka ouna plache dè domëstéke intchiè oun paéjan do kouin. Lo trava kè yo tè propojo yè d'ala vouarda lè katson.
- 16 Lé yë faure èitha kautin dè chè rimpléike la baulie dèi lavioure dèi kayon; ma gniaun lèi inda baillia.
- 17 Adon chè mètouke a pincha : Intchiè maun pare ouére ya të dè domëstèke ke yan mi dè pan kè yan bèjouin; yo inko yo kréivo dè fan.
- 18 Yo déivo mè lèva è alla trova moun pare è éjo lèi dèrè : Mio pare, yé pètchia kautrè lo chièle è kautre vo;
- 19 yo ché pa dëgnio d'éthrè vouthro fësse; yanmèrèke éthrè vouthro domëstéke kaumè chlo ke chaun à vouthro chèrvèchyo.

- 20 Yë chè lèva è yè jauke trova chaun pare. Irè inko biin louin kan lë pare la yauke. Ya jauke pijia è ya kaurèke à cha rinkauntre, la prèike èi chio brésse, la inbrachia.
- 21 Adon lë fësse lèi ya dëte : Mio pare, yé pëtchia kauntrè lo chièle è kauntrè vo; è yo ché pa mi dëgnio d'éthrè vouthro fësse.
- 22 Adon lë pare ya dëte èi doméstéke : Apporta mè auna bëlla roba po lo vèthéike, fau lèi mètrè ouna bague è dè botte èi pia;
- 23 alla tsèrka oun vé biin gra è alla lo toua; n'alin férè bonbanse:
- 24 paskè vèide vo ké maun fësse kirè mo vè torna à la via; yrè pèrdauke, è yo lé rëtrova. È yan kauminchia dè férè la fétha.
- 25 Lë prëmië fësse kirè ei tsan yè torna; è kan yësse aroua pré dè la mèijon, ya aouéike la maujéika è ya yauke chlo kë danchièvo.
- 26 Ya apèla oun doméstéke è lèi ya dëmanda : Kè chè pachè të inke ?
- 27 Lë doméstéke lèi rëfon : Yè lë tchio frère kè yè torna è vouthro pare ya fé toua oun vé biin gra, yë vou vèrè chaun fësse kè yè torna in santé.
- 28 Ya jauke raze è volèke pa intra à meijon. Ma le pare yè chaurtèke po lèi dërè dè rentra;
- 29 è lë fësse lèi ya rëfondauke : Vouérè ya të dan ke yo travalio pore vo, vo je tozo obèèke dè tote chin ke vo mèi dëmanda è portan vo mèi jiami baillia oun tsèbrèke po férè la fétha aoué lé jaméike.
- 30 ma kan l'atro fësse, ché ke ya fé bonbanse, machia la fortauna aoué dè fëmële pèrdauche, yé torna, adon èi toua lo vé gra po luke.
- 31 Adon le pare lèi à dëte : Mio fësse, té tozo aoué mé è tote chin ké yo yësse lé à té.
- 32 Ma yë falèke férè la fétha è éthrè in joui, le tchio frare yrè mo, yè torna à la via; yrè perdauke è yo lé rëtrova.



*Tsarèta.* Collection A.-M. Bimet (Savoie).



## **O'INFAN AVOUADZÓ**

*Julie Varone, Savièse (VS)*

- 11 Jézó di ouncó a rloo : Oun n-ómó l'aïe dóou fesé,
- 12 i plo dzoenó di a choun paré : paré, bale-mé chin kyé di mé reveni de vóoutré bën. E i paré l'a fé ó partadzó dé choun bën.
- 13 Póou dé dzò apréi, i plo dzoenó dé fou dóou j-infant, apréi aï amacha tó chin kye l'aïe, l'é parti byin rlouin derën oun paï étrandjyè, ouéi l'a déspincha tó choun bën chëñ conta é ën dévèrgondadzó.
- 14 Can l'a jou tó déspincha, l'a firou ona groucha famena derën ché paï, é l'a cóminchya a pa méi poui chatesféré a cha fan.
- 15 L'é don parti, é l'é ënbochya ou chervichyó dé oun dou paï kyé ó t'a ënvouéa derën cha mijon dé canpanya po vouarda é catson.
- 16 E ouéi chouri ita byin contin d'ëmpli choun vintró avouéi é paré kyé é catson pecaon ; ma nyoun oui té balié.
- 17 Anfin, apréi aï byin moja, l'a de : Vouéró l'a-te, èntchyé moun paré, de domestecó, kyé l'an méi dé pan kyé chin kyé pouon mëndjye ; é yó la, crió dé fan !
- 18 Mé fóou mé ouéa é parti vêre moun paré, é i fóou kyé oui te dijechó : Paré, d'ëi ófincha ó chyèoué é vó ;
- 19 é d'ëi pa méi droué d'ëtré nóma vóoutre fesé ; tréta-mé cómin oun dé vó domestecó.
- 20 L'é don parti é l'é inou tróoua choun paré ; é can iré ouncó byin rlouin, choun paré ó t'a aperchyou é l'a jou ma ou coo ; é l'a courou contre rloui, ó t'a ènbrachya é ó t'a cóouée dé bijye.
- 21 Choun fesé oui t'a de : Paré, d'ëi ófincha ó chyèoué é vó ; é d'ëi pa méi ó droué d'ëtré nóma vóoutre fesé.
- 22 Adon, i paré l'a de a ché domestecó : Pòrta vitó a pló béoua róba é viti-ó ; métré ona vèrdzéta a choun di é dé sandaoué i pya ;
- 23 mena avouéi ó véri gra, é bóoutchye-ó ; mëndzin é féjin ribóta :
- 24 paskyé moun fesé kyé crijió mò, l'é resoseta ; iré perdou, é l'é rétróoua. L'an cóminchya don a féré féita.
- 25 Ma choun promyé fesé, kyé iré pé é tsan, l'é tòrna ; é, can l'é aróoua préi dé mijon, l'a avoui a mojeca é ó broui dé fou kyé dansion.
- 26 L'a kerya oun di domestecó, é oui t'a démanda kyé ché pachaé.
- 27 I domestecó oui t'a répondou : L'é i frade a vó kyé l'é rétòrna ; é i paré a vó l'a fé bóoutchye ó véri gra paskyé l'a reyou choun fesé ën santéi.

- 28 Chin ó t'a ëngrëndjya, ouïe pa aa derën mijon ; ma choun paré iré chali pô  
ó té chopléé,
- 29 i rloui a bala sta réponsa : L'a djya byin dé j-an kyé vó je chervó, é vó j-éi  
jaméi dejobii ën rin dé chin kyé vó m'aié comanda ; é pòrtan vouéi jaméi  
bala a mé oun tchyevré pô féré féita avouéi mé j-ami ;
- 30 ma dri kyé vóoutre atre fesé, kyé l'a peca tó choun bën avouéi dé fémaoué  
pèrdouéi, l'é tòrna, vou'éi bóoutchya pô rloui ó véri gra.
- 31 Adon, i paré oui t'a de : Moun fesé, vou'éité totin avouéi mé, é tòte chin  
kyé d'éi l'é a vó ;
- 32 ma i falié féré féita é nó je redzooué, paskyé vóoutré fradé kyé l'é la iré  
mò, é l'é resoseta ; iré perdou, é l'é rétróoua.



## **PARABÓLE DÉ OU'INFAN KYÉ L'A TÓ DÉSPINCHA**

*Gérard Varone, Savièse (VS)*

- 11 Jézó l'a dé ouncó a rloo : Oun n-ómó l'aié dóou fesé,
- 12 i pló dzoouénó l'a dé ou paré : Paré, balé-mé chin kyé d'éi droué dé vóoutré  
bën. É i paré l'a fé ó partchydzó dé choun bën.
- 13 Póou dé dzò apréi, i pló dzoouénó di dóou j-infan l'a amacha tó chin kyé  
l'aié é l'é parti foura pèr léi, é ouéi l'a perdou tòté chin kyé l'aié é l'a fé  
ona vya dé dévèrgondadzó.
- 14 Apréi ai tó déspincha, l'é inou ona groucha famena ën ché rloua, é ouéi  
l'a cóminsya a dégringóoua ën neseseta.
- 15 L'é parti, é l'é jou ou chervisyó dé oun di j-abitan dou paï, kyé l'a de dé  
aa derën cha mijon di tsan pô vouarda é catsonën.
- 16 É ouéi i l'ori byin ëmpli choun vintró avouéi chin kyé é catsonën pecaon ;  
ma nyoun ó té balié.
- 17 Anfin, apréi ai mouja, i che de : Vouéró l'a-te ëntchyé moun paré dé cher-  
vitoo avouéi oun chaoueryó kyé l'an mé dé pan kyé chin kyé l'an béjouin ;  
é yó mouró dé fan !
- 18 I fóou kyé partechó é kyé vajechó récontra moun paré, é kyé té dejechó :  
Moun paré, d'éi ófincha ó syèoué é vó ;
- 19 é meretó pa d'étré apeoua vóoutre fesé ; estema-mé cómin oun dé vó  
chervitoo kyé tralé avouéi vó.
- 20 L'é ouéa é l'é ënmóda pô tróoua choun paré. Can chaié ouncó rlouin dou  
paré, ó paré ó t'a aperchyou é l'é ita tótchya, l'a jou pitchya é l'a courou  
a cha récontra é ó t'a abrachya é ó t'a cóouée dé bijyé ;

- 21 é choun fesé rloui di : Moun paré, d'éi ófincha ó syèoué é vó ; é meretó pa d'étré apeoua vóoutre fesé.
- 22 Adon i paré l'a dé a ché chervitoo : Vadé vitó tsachye a pló béoua róba é ó té viti ; é métré rloui ona vèrdzéta ou di é dé j-escapën i dóou pya ;
- 23 amena avouéi ó véri gra, é poué vó ó té èntéta ; mëndzin é fejin bóna féita :
- 24 paskyé moun fesé kyé l'é la chaié mò, é l'é resoseta ; chaié foutou, é l'é rétróoua. L'an cóminsya a féré festin.
- 25 Èntrétin, i promye di fesé l'é tòrna di tsan ; é, can l'é ita préidé a mijon, l'a avoui é consée é ó carelon dé hou kyé dansion.
- 26 L'a kerya oun di chervitoo, é l'a démanda chin kyé chaié.
- 27 I chervitoo ó t'a dé kyé choun fradé l'é tòrna ; é kyé choun paré l'a èntéta ó véri gra, paskyé ó t'a rétróoua ën santéi.
- 28 Chin ó t'a mitou ën crouéa, i ouié pló aa derën a cabôrda ; ma choun paré l'é inou ó té chopléé,
- 29 é rloui t'a répondou : L'a tan dé j-an kyé vó jé chervó, é vó j-éi jaméi déjobei a tòte chin kyé vou'éi comanda ; é vou'éi jaméi bala oun cabri pó mé redzooué avouéi mé j-ami ;
- 30 ma di kyé ou'atre fesé, kyé l'a perdou choun bën avouéi é fémaoué dé moouéijé vya, l'é tòrna, vou'éi èntéta pó rloui ó véri gra.
- 31 É i pare ó t'a de : Moun fesé, vou'éité tòrdzò avouéi mé, é tòte chin kyé d'éi l'é a vó ;
- 32 ma i falié féré festin é nó jé redzooué, paskyé vóoutre fraude kyé l'é l'a chaié mò, é l'é resoseta ; chaié foutou é l'é rétróoua.



Société des hommes de Drône (VS). Travaux de la vigne. Archives de la Société.



## **PARABÒLA DÓOU ZÓVOUEÙNO BAGANSÊ**

*Gisèle Pannatier, Evolène (VS)*

- 11 Lù Bon Jyoù lóou-j-a èïnkò dùtt : Ounn ómo avéi dóou fùss,
- 12 lù mi zóvoueùno déi dóou dùtt à choum pâre : Myó pârre, balyè mè chèin kù mè déi rèvènì dóou voûthre bìn. Adònn lù pâre lóou-j-a partajyà choum bìn.
- 13 Rîre dóou treù zòch, lù mi zóvoueùno dè thlóou dóou fùss, y'avéik règrùvà tò chèin k'y'avéik, è yù pârte èmpèr oum païk èthrànzo, byèïn byèïn louèïn, è lè a tò réifyà chouñn aféiro èn nòsse è èm bambóouchye.
- 14 Apré k' y'oûche joùk tòtt èfantchyà, y'arroûvoue èn ché païk na grôcha famùna, è y'è vènoùk èntre lè dóou dè konyèthre la mujéire.
- 15 Adònn è partéikss, è ch'èth èngajyà koùme domèstiko é l'oun dè thlóou moùndo kù l'a konyà choùk óou mayèïn pò vouardà lè pouèch.
- 16 È lé y'oûre ighà bùnéije dè pouéi chè lojyè atò lè pèrge kù machyèvon lù pouèch; mâ pâ nyoun lù-y-èm balyève.
- 17 Pòr èn frùni, ch'è dùtt èntre louïk : Vouéiro y'a tù dè vâlèss é lo myo pârre, è y'an dè pan a góorze kè oû-thù; è yó, mè fô krevâ dè fan èïnkilya !
- 18 Mè fô vyà è mè fôtt alà trovà lo myo pârre è lù dûre : Myo pârre, é pètchyà koùntre Jyoù è koùntre vó;
- 19 pouè pâ mì éithre apèlè lù voûthre fùss; trêta mè parì koùme l'oun déi voûthro domèstiko kù payèss ènn arzènn.
- 20 Adònn ch'èth amodà è vùn trovà choùm pârre. Dóou tèïn kè îre èïnkò byèïn louèïn, lù chyo pârre l'a za vyoùk è èth ighà préik dè puwyà, yù pârte ènkoùntre èn kourùchenn, chè tsàsse éi brêss dóou chyo fùss è lo bëije byèïn doù.
- 21 Lù chyo fùss lù dùtt : Myo pârre, é pètchyà koùntre Jyoù è koùntre vo, òra ché pâ mì dùnyo d'éithre apèlè lù voûthre fùss.
- 22 Adònn lù pârre dùtt é i chyo domèstiko : Omó, portâss vîgto la mì zènta vèchyoûre è lù lù mète; mète lù pyè na vèrzèta óou déik è dè bôte éi pyà;
- 23 vo fô tò parì prènde lo vê grâ è lo bóouchyè; mùnzèïn è rùbotèïn:
- 24 pò chèïn kè lù myo fùss chìlya îre mòò è y'è rëssùssùtâ; îre dèferdoùk è ch'è tornà trovà. Adònn touiss chè mèton à féire rùbòta.
- 25 Èntretànn è tórnà lù chyo prùmyè déi fùss, k'îre vyà èm kampànye; è kann èth ighà pré dóou peùlyo a pèrchyòùk dè moujìka è lo trèïn dè thlouuss kù danchyèvon.
- 26 Adònn a kriyà l'oun déi domèstiko, è lù a dèmandà chèïn kù chè pachâve.

- 27 Lù vâlètt lu a rèfondoùk : Y'èth kè lù voûthre frâro è tornà; è lù voûthre pârre a bóouchyà lo vê grâ pò chèin kè lo toûrne vèrre èn sannté.
- 28 Chèin kè chènn l'a amalùchyà, voulei pâ ûntrà óou peûlyo; mâ lù chyo pârre îre foûra pò lo chûplèyè,
- 29 lù füss lù a fé sta rèpônsa : Éitò y'a za tan dè-j-ànss ke vo chèrvo, è vò-j-é jyamì dèjobèk pò tsóouja; è tò ché tèïn m'éi jyamì balyà oun tsèvrotìn pò mè dèmorà avoué lè myó-j-amìk;
- 30 mâ stóou k'è tornà l'âtre déi voûthro füss, kù y'a machyà chouunn aféire avoué dè chóoume, éigss bóouchyà pòr louïk lo vê grâ.
- 31 Adònn lù pârre lù a dûtt : Myo füss, éithe tò dóou tèïn avoué mè, è tòtt chèin k'y'éitt èth a vó;
- 32 mâ faléi bìn féire rubòta è no rèzóouyè, pò chèin kè lù voûthre frâro chìlya îre mòò, è y'è rëssùssùtà; îre dèferdoùk, è ch'è tornà trovà.



## ***PARABOULE DI MAÏNÔ RÈPINTU***

*Raymond Ançay-Dorsaz, Fully (VS)*

D'apri l'Évanjil'è dè Chin Luk

- 11 Jéju leu j'a onkouo dë : On n'omouë l'avaï dou boube,
- 12 è, le pië dzevën'è, l'a dë i pir'è : Pape, bayè-mè chin kë (i\*) dai mè rèvèni, dè voutr'è beïn. È le pir'è l'a pouaï fi le partâdze (partiâdze) dè chi beïn.
- 13 Kâk'è dzo apri chin, le pië dzevën'è di dou boube, l'a ramachô to chin kë l'avaï, è, (i\*) l'è partaï pouo on payi éstrandzë, fran yuin. Li, i l'a to dévouëdja chon beïn din dè moncht'è banbouochèri è dè faratèri a la djiâble.
- 14 Din ché payi, kan l'a to ju dépinchô (pëkô), i l'è arèvô na grôch'a famëne, è (i\*) l'a keminch'a d'îtr'è marènu dè to.
- 15 Adon, i l'è partaï dè li, è (i\*) chè ingadza vé on-na dzin dè ché payi. Cheïntche le l'a invouëya, in tsanpagne din na fîrme â yui, pouo vouardâ li kayëni.
- 16 È li, i l'arây'è itô bien kontin dè pouovaï inpli la panshië avoui dè kouof'è u dè récht'è dè kouërtéyâdz'è, kë medzëv'on li kayëni, mi gnou yaï bayëv'on nin.
- 17 Adon, i chè dë in yui-mîmouë : Vouire i y'a, dè cheïnpl'è valè, vé le pir'è â no, kë l'on mi dè pan kë l'on mank'a ; è ye, kë krap'è dè fan, îtche (=intche) !
- 18 I mè fô via, dè pèr'eïntche. I mè fô alâ trovâ le pir'è, è, mè fô yaï dëre : Pape, i chaï in pètsa, kontre le chièl, è, kontr'è vouo ;

- 19 è i chaï pâmi dëgn'è dîtr'è anou voutr'è boube ; tratâ-mè min le pië pëtchou di valè kë vouo j'aï (di valè kë vouo j'aï, a voutr'è charviche).
- 20 Adon, l'è pouaï partaï, è, l'è venu trovâ le pir'è. Kan l'ér'è onkouo fran yuin, le pir'è le l'a aparchaï (le l'a yu), è l'è ju to rëbouëya (to rëbouëya dè konpachon // to émouochonô), è, (i\*) l'a galopô vé yui, i l'a choeütô yaï i kou, è, i le l'a dzoutô grantin (le l'a inbracha grantin).
- 21 Le boube l'a dë yaï : Pape, i chaï in pëtsa, (n'i fi dè pëtsa kontre...) contre le chièl è, kontr'è vouo ; è, i chaï pâmi dëgn'è d'itr'è anou voutr'è boube.
- 22 Adon le pir'è, l'a dë a chi charviteu : Portâ-mè vit'è la pië bal'a rob'a, è, vèti-le avoui ; mètè-yaï on-n'a bague i daï, è, dè bouot'è (dè chandal'è) i pia ;
- 23 alâ kéri on vé grâ è, tchuâ-le ; mëdzin è finj'in na chouy'a dè fite (è fin-j'in la fît'a) :
- 24 pouorchin kë mon boub'è-îtche, l'ér'è mô, è, i l'è rèchuchitô ; i l'ér'è pardu è, i l'è rëtrouvô. Pouai i l'on inrëya dè fire on bankè (on-n'a grôch'a fite).
- 25 Mi adon, le prèmië di boub'è, kë l'ér'è pè li tsan, l'è tornô ; kan i l'è ju pëchk'è vé maïjon, i l'a avoui dè mouëjëke è, le pouotin dè shioeü kë danshiëv'on.
- 26 I l'a apêlô dè feur yon di charviteu è l'a démandô-yai chin kë (i\*) y'avai.
- 27 Le chaviteu l'a rëpondu-yaï : L'è voutr'è frâr'è kë l'è tornô ; è voutr'è pir'è l'a fi tchuâ on vé grâ, pouorchin kë, i le l'a rëtrouvô in chanté.
- 28 Chin le l'a ingreïndza, è, i vouolaï pâ rintrâ a maïjon ; mi le pir'è l'è chortai pouo l'intondzë dè vèni dedin.
- 29 mi, i l'a rëpondu-yaï : Vouire (i\*) y'a d'an, kë (i\*) vouo charvouë ( kë i travaye pouor vouo), è n'i toti fi a këman a to chin kë vouo m'aï kemandô ; pouortan, vouo m'aï jamé baya on tsëvri, pouo fitâ on moué (pouo mè rëdzouyë) avoui mi j'ami ;
- 30 Mi pè-kontre, di kë l'âtr'è dè votri boube l'è tornô, ché kë l'a to pëkô chon beïn, a faratâ avoui dè tsaravout'è dè fëmal'è, adon li, vouo j'aï tchuô on vé grâ !
- 31 Adon le pir'è l'a dë-yaï : Mon brâv'è boube, vouo j'ît'è toti avoui mè, (t'i toti avoui mè) è, to chin kë n'i, l'è, â vouo (è, to chin kë n'i, l'è â tè) ;
- 32 (mi) i fayîv'è proeü fir'è na fît'a è, no rëdzeyë (itr'è in joué), pouorchin kë voutr'è frâr'è-îtche, (ton frâr'è-îtche) l'ér'è mô, è, i l'è rèchuchitô ; i l'ér'è pardu, è, i l'è rëtrouvô.

NB : 1) (i\*) = dans le langage oral, ce "i" (que ce soit pour "j" ou pour "il/elle"), n'est pas nécessaire et va généralement de soi ! Mais dans les écrits, le plus souvent, il semble nécessaire.



## **PARABÔLHÉ DE L'INFAN PRODIGUE**

*Lou Tré Nant, Troistorrents (VS)*

- 11 Jésus l'a onco deu : On hômo l'âvé dou menio,
- 12 le plheu dzevouëno l'a deu à son pâré : Pâré baillé mé to cein que da me revenein de voûtron bain. E le pâréi l'a partadja son bain.
- 13 Pou de dzo aprei, le plheu dzevouëno dei dou z'infan l'a amassau to cein que l'âvé é l'é parti d'un on âtro pây ; et ba lei l'a to maindja son trin ??
- 14 aprei que l'ussé to dépeinsau, l'é arrevau na groussa famëna dein cei pây; é la tsu d'un na groussa miseire. (é l'âvé pamei rein à maindjé)
- 15 é sé ca (il est parti) é s'é lhétau à ne saquau deu pây que l'a invôya dein on loi po vouarda lou cayon.
- 16 Intche l'areu itau bain aîse d'implha sa bouéle avouei de lé cossé de pa que lou cayon maindjévan, mai nion l'ein bailleivan.
- 17 É sé betau à constera : Voueire l'aya teu, vei mon pâré d'ovra à gadze, que l'an mei de pan que l'ein en faûta é que mé seu veïzo moueri de fan !
- 18 Fau me cârdré é alla trova mon pâré. Veïso l'a dré : Pâré, i pétcha contré Dju é invè vo ;
- 19 sa pamei deügné d'îtré appellau voutron menio, treita mé quemein lous ovra que vos à a gadze.
- 20 Sé lévau é l'é parti trova son pâré. Qua l'âré onco tanmain loein, son pâré l'a yu arreva , é l'a itau totcha de compachon ; la fouëyeeu vè lui é l'a seutau eu cou é l'a imbracha.
- 21 Son menio l'a deu : Pâré, i pétcha einvè vo é contré Dju ; sa pamei deügné d'îtré appellau voutron menio.
- 22 Adon le pâré l'a deu à sou z'ovra : Apporta mé to de tire na brâva tenue po le veti ; beta lui na verdzetta eu da ; é de lé botté a sou pia.
- 23 amena assebain le vei gra é theha lo ; maindjié et feidé na bouënna souille :
- 24 mon menio que mouësâvo mà, l'é réssucita ; l'âré perdu, l'i retrouvau. L'en intredau de feîré na bouënna souille.(groussa feîta)
- 25 A cei momein le premié de sou menio que l'âré dein on tsan, l'é thiornau; qua l'arevâvé deinto l'otau l'a avoui de la mouesîca é de shieu que dan-sieîvan.
- 26 L'a queriau a on ovra é l'a démandau cein que se passâvé.
- 27 L'ovra l'a deu : L'é que voutron frâré l'é thieurnau é voutron pâré l'a thehau le vei gra, qua l'âré aise de le trova ein santé.
- 28 Cein le l'a eimpomnau, volâvé pa intra dein l'otau ; son pâré l'é sarti po le soplhayé,

- 29 le menio l'a répondu : L'a ya vouarbe que travâlho po vo, é i todzo éthieu-tau cein que vo m'a démandau, é vo m'a dzamei balha on petia po feîré la feîta avouei mous amis ;
- 30 di que voûtron menio, cei que l'a maindja son trin avouei de lé manéteise l'é thieurnau, vos a thehau le vei gra po lui.
- 31 Adon le pâré l'a y a deu : Mon menio, vos eîté todzo avouei mé, é to cein qu'i, l'é a vo ;
- 32 Mai volâvo feîré na bouënnna souille et feîré la feîta ,voûtron frâré que l'é intche le mouësâvo mà é l'é ressucitau ; l'aré perdu, l'i retrovau.



## **KÒNTA DÈ L'ÈIFAN BRAFÂTE**

*Madeleine Bochatay, Salvan (VS)*

On dzo, Jésus l'a kontó a chi-j-ami :

- 11 Y avèi on omwe ke l'avèi dou garchon,
- 12 on dzo, le ple dzouvène li a dë : Pâre, balye mè le bin ke dèi mè rèvèni.  
Le pâre l'a partadja le bin.
- 13 Katyè dzo apré, le ple dzouvène di dou dolin l'a to prèi chin ke l'avèi è, l'è parti louin, pè le monde, yó l'è ke l'a to bringó chin ke l'avèi koumin ke chèi, è menó ouna vya dè chandrou.
- 14 Kan l'a ple rin tu, chè trovó din on payi yó l'a tu fan, yó l'avèi ple rin, fran ple rin.
- 15 Adon l'è parti tsartchie dè travalye. L'in a trovó vè on pèdzu ke l'a invoya pè la kanpanye vouardâ li kayon.
- 16 Lé, charë tu benéje dè mindjie li pèirge ke mindjievon li kayon me, nyon li in balyievè.
- 17 Adon, kan l'a tu byin mantacha, chè dëyèi : A mèijon, vè mon pâre, y a byin dè chorvinte è dè domestitye ke l'on mé dè pan kè ke loeu fó ; è ye, chè, mourje dè fan !
- 18 Yè fó ke partèche dèche. Fó ke y alèche trovâ mon pâre, ke li dèmandèche dè mè pardénâ ; li dèrè : Pâre, y'é pâ fé adrèi chèi avoué voue chèi avoué tui ;
- 19 mèrête pâ d'èitrè voutre garchon, voutre fë ; inplèiyie mè koumin domestitye.
- 20 Adon l'è parti, l'è aló trovâ chon pâre. L'èirè onko on grou trë kan chon pâre l'a yu arevâ. Chiche l'è tu tan èitrin ke l'è parti l'inkontrâ èi chó è l'a inbracha ; voue kontèrèi !

- 21 Le garchon li dë : Pâre, y'é mó fé avoué voue è avoué tui ; mèrête pâ d'èitrè voutre fë.
- 22 Adon le pâre l'a tornó menâ a mèijon, vèr lui, è l'a dë è chorvinte : Alâ kéri d'ayon noeù è vèti le, è dè bote noeuve è boutâ li èi pya ;
- 23 alâ tsartchie le borelyon le plë byó è touâ le ; féde on bon è grou dënâ è mindzin tui infinble :
- 24 Moujâwe ke mon fë, mon garchon l'èirè mô è l'è tornó ; moujâwe ke l'èirè pardu è l'è tornó trovâ. È, l'on koumincha a mindjie.
- 25 Mëtyè ! Kan le prèmyie di garchon ke travalyivè pè la kanpanye l'è tornó, l'a avoui la mujitye, l'a yu ke danfyèvon.
- 26 L'a kreyó on domestiye, li a dèmandó ke l'èirè è ke y avèi.
- 27 Le domestiye li a rèpondu ke chon frâre l'èirè tornó è ke le pâre l'avèi fé touâ le ple byó borelyon po festenâ tan l'èirè kontin dè le tornâ vyie in boùna chanté.
- 28 Chin li a fé ouna tan groucha douë ke volèi pâ tornâ intrâ a mèijon ; me, le pâre l'è chortèi po le chouplèiyie d'intrâ,
- 29 le garchon li a fé sta rèponche : Chin fé d'an dè tin ke travalye avoué voue, por voue, y'é todzo fé chin ke voue m'èi koumandó è, voue m'èi jamé balya on tsevri po festenâ avoué mi-j-ami ;
- 30 me adon kan le petyou l'arrivè, lui ke l'a to bringó chin ke l'avèi è menó ouna vya dè chandrou voue féde touâ li ple brave bétye.
- 31 Adon le pâre li dë : Mon garchon, voue-j-éte todzo tu avoué mè è to chin ke y'é l'è a voue :
- 32 falivè festenâ, chè rèdzoeulyie parskè voutre frâre l'è chë, l'èirè mô è l'è tornó ; l'èirè pardu è ne l'in tornó trovâ.



*Palyè dè fin.* Transport du foin. Collection A.-M. Bimet (Savoie).



## **PARABÔLA DE L'EINFANT PRODIGO**

*Pierre-André Devaud, Mollie-Margot (VD)*

- 11 On hommo avâi doû valet,
- 12 lo pllie dzouveno a de à son pére : Pére, vo faut mè balyî tot cein que mè dâi revenî. Et lo pére l'a partadzî sè bin.
- 13 Quauque dzo ein aprî, lo dzouveno dâi doû l'a amouélounâ cein que l'avâi et l'a modâ tot lyein à l'etreindzî, yo l'a tot rupâ avoué dâi gourgandine.
- 14 Quand l'è que l'a tôt z'u èpardzemallâ son bin, l'è vegnu 'nna famena dâo Diâbe dein clli payî, et l'a eincotsî a ître dein la miâoffa.
- 15 Adan l'a fotu lo camp à mâitro tsî quauquon de l'eindraï que l'a envoyî dein lè z'èbouèton por vouardâ lè caïon.
- 16 L'arâi bin volyu sè repétre avoué lè cosse que lè pouè medzîvant ; mâ nion lâi en balyîve onne brequa.
- 17 Adan s'è mousâ ein dedein de li : Guiéro lâi a-te de gâçon tsî mon pére, que l'ant dâo pan à reboulye-mor ; teindu que mè me faut fêre lo bramafan per ice !
- 18 Mè faut m'eimbantsî vè mon pére et lâi dere : Pére, y'è pëtsî contro lo ciè et contro vo ;
- 19 pâo pe rein ître nomma voûtron valet; vo faut mè trâitâ quemeint ion de voûtron domestico.
- 20 S'è eimbrèyî pè vè son pére. Quemeint s'aproutsîve dâi z'adzî, son pére l'a yu et pedelyâo l'a tracî devè li, l'a châotâ âo cou et l'a tchuffâ.
- 21 Ma son valet lâi a rebrequâ : Pére, y'è pëtsî contro vo et contro lo bon Diû, ne pâo pe rein ître appèlâ voûtron fe.
- 22 Lo pére a coumandâ âi domestico d'amenâ tot tsaud dâi bî z'halyon, que lè faut einfattâ, et pu 'nna freppa âo dâi, assebin dâi solâ âi pî.
- 23 Apportâde-mè lo vî grâ, lo faut tyâ et lo medzî ein s'èbaloyeint :
- 24 du que mon valet, que vâiquie, ètai moo et l'è revegnu, l'ètai pèsu et l'è retrovâ. Adan l'ant einiotsî lâo tere-bas.
- 25 Mâ lo pe vîyo dâi frâre que l'ètai âi tsamp, ein revegneint ein decé, sè rapproulseint de l'ottô, l'a oyu lo dëtertin et la carmagnaule.
- 26 Et l'a criâ on dâi domestiquo por lâi demandâ qu'è-te que l'è clli tapâdzo.
- 27 Lo valet lâi a rebrequâ : Ton frâre è revegnu, et ton pâre a tyâ lo vî grâ, po cein que l'a retrovâ destrà bin.
- 28 Mâ s'è fotu ein dzebeuille, et l'è pas eintrâ; assebin son pére l'è salyî fro ein lo prèyeint de venî.

- 29 L'a repipâ à son pére : Lâi a tot parâi on mouî d'annâie que su avoué vo, et ye n'é djamé z'u controvèyondze a voulrè coumandameint; et pu vo ne m'âi rein balyî de cabri, po m'ègalantsî avoué mè z'ami ;
- 30 mâ li, voûtron croûyo valet, que l'a rupâ tot son bin avoué dâi guelyupe, quand l'è que revin, vo tyâde lo vî grâ po li.
- 31 Son pére lâi a de : Mon valet, tè t'î adî avoué mè, et tot cein que y'è l'è assebin à tè.
- 32 Ora fau-te pas sè redzoyî on tantenet du que ton frâre que l'îre moo, è remé inquie ; l'ètâi pèsu et l'è rapertsî.



## **LA PARABÔLE DÂO PÉRE ET SÈ DOÛ FE**

*Daniel Corbaz, Lausanne (VD)*

- 11 Jésu lâo z'a de oncora : On hommo l'avâi doû fe.
- 12 Lo quin l'a de à son pére : Mon pére, balye-mè la pâ de ta tsevance que me reveint. » Et lo pére lâo z'a partadzî cein que possèdâve.
- 13 Quauque dzo ein aprî lo quin l'a rapertsî tot cein que l'avâi et l'a modâ por l'êtreindzî, prô lyein, yô l'a rupâ sa retsesse sein comptâ dein l'abû et la dêtse.
- 14 Quand l'a z'u tot gaspelyî, l'è arrevâ'nna granta famena dein sti payî quie et noutron coo quemeincîve à sè trovâ dein la pouretâ.
- 15 L'è allâ sè mettre à mâtro tsi ion dâi pègan dâo payî que l'einvouyîve pè lè tsamps po vouardâ lè pouè.
- 16 Et l'arâi bin volyu sè reimplyâ lo veintro avoué lè cosse que lè pouè medzîvant. Mâ nion ne lâi ein balyîve.
- 17 Damachein cein l'è reintrâ ein li-mîmo et l'a de : Guière lâi a-te de vôlet tsi mon pére qu'ant dâo pan à rebouille mor ; Et mè, per ice, su po sobrâ de fam !
- 18 Mè faut mè lèvâ et pu modâ por allâ vè mon Pére et lâi derâi : Pére, y'è pètsî contro lo ciè et contro tè ;
- 19 su rein mé digno d'ître appellâ ton fe. Trâite-mè quemet ion de tè vôlet.
- 20 S'è lèvâ et l'a modâ por allât tsi son pére. L'ètâi onco du cein lyein quand son pére l'a aperçu et l'a ètâ reimpliâ de compachon. L'a tracî tant qu'à li, s'è prècipitâ po lâi eintourâ lo colet et l'a eimbransî.
- 21 Son fe lâi a de : Mon pére, y'è pètsi contro lo ciè et contro tè ; vu rein mé ître appellâ ton fe.
- 22 Adan lo pére l'a de à sè vôlet : Apportâde rique-raque la pllie balla roba et l'ein revêtîde et lâi betâde 'nna baga âo dâi et dâi savate âo pî !
- 23 Vo faut assebin amenâ lo vî grâ et lo tyâ. No faut medzî et fêre 'nna fregâtse

- 24 du que mon fe quie l'îre moo et l'è revegnu à la vià, l'îre pèsu et l'è retrovâ.  
Et l'ant quemaincî lo tere-bas.
- 25 Mâ tot parâi lo valet, qu'îre pè lè tsamp, l'è revegnu et quand l'a z'u ètâ proûtse l'ottô, l'a oyu lo concè et lo tredon de clliâo que guintsîvant.
- 26 Criâve ion dâi vôlet et lâi demandâve cein que sè passâve.
- 27 Lo vôlet lâi a rebrequâ : Cein l'è que voûtron frâre l'è revegnu. Voûtron père a fé à tyâ lo vî grâ damachein que l'è revegnu ein boûna santâ.
- 28 Cein l'a fé colére et ne volyâve pas eintrâ dein l'ottô ; mâ lo père l'ein è salyî po l'invitâ. Lo valet lâi a fé sta reponse :
- 29 Lâi a dâi z'annâie que te servo, t'è djamé dè sobèyî quand m'avâ ordounâ on travau. Tot parâi te ne m'a djamé balyî on tchevrî po mè redzoyî avoué mè z'ami,
- 30 mâ assetou que ton autre fe, que l'a rupâ sa tsevance avoué dâi guelyupe, l'è revegnu, t'a tyâ lo vî grâ.
- 31 Lo père lâi a de : Mon fe, t'è todzo avoué mè et tot cein que l'è min l'è tin ;
- 32 mâ falyâi bin fére on ressat et no redzoyî du que ton frâre quie l'îre moo et l'è revegu à la vià, l'îre pèsu et l'è retrovâ.



## ***PAABÒLA DU GARSON MARGANCHÈLEÛR***

*Anne-Marie Bimet, Hauteville-Gondon, Savoie (F)*

- 11 Jeûzò leû di kòrh : On òmò avèy du garson
- 12 lò pi dzevéò du du dèmandè u pòè : Pòè, balyédè-mè lò lô ki mè rèvén' din lu partadzò. Alôr, lò pòè partadzè son bén'.
- 13 Du trèy dzòrh pi tòr, lò pi dzevéò, kin âl a fournèy dè rèmassò tò s k y'é a lui, s'én' mòdè bò pè on pa-i èhandjé, loin loin dè tché lui è tche, a dzoulyè u gran sènyeur, â mèè la gran via y è â marganchèlè tòt.
- 14 Kin âl a avu tò dèspinsò, arvè poui an gran faméa pè tò lò pa-i è â vén' a mankò.
- 15 Alôr â s'én' mòdè pè alò sè betò u sarvechò d'on pròpriètèò dè l'indrèy ki lò mandè én tsan u pòrtsat.
- 16 Âl a-i éhò fran èjò dè sè rinplérè lò vintrè aouèy lè douhè kè lu pòrtsat mdjévan, slamin nyon lui in balyévè.
- 17 Â sè pinsè poui én'trè lui : Tché lò pòè, vèò a-t-i dè dòmestekò k y on dè pan òtrò kè ? È dze, dze mouyò dè fan iche !

- 18 I mè fò mòdò, tòrnò tròvò lò pòè è lui diyè : Pòè, dz' é pètcha kontra lò hyél è kontra vò ;
- 19 è dze meurtò pamè d'éhè vouhon garson ; prindè-mè parmi lu dòmestekò ki son a vouhò sarvechò.
- 20 Â sè betè poui én' ròta pè vi- tròvò lò pòè. Âl é kò byin loin kè lò pòè l'aparchèy. Prèy dè pitcha , tò sò dèssu dèzòt, , â sè betè a keûhè a sa rèkontra, â lò prin din lu brè, â l'én'brachè, â lò mamè.
- 21 Son garson lui di : Pòè, dz' é pètcha kontra lò hyél è kontra vò ; è dze meurtò pamè d'éhè vouhon garson.
- 22 Alôr, lò pòè kmandè u dòmestekò : Vítò vitò, alòdè ki- la pi bëla rôba pè l'arbilyé, btòdè lui an baga u dèy è dè sòlòr u pyé ;
- 23 alòdè ki- lò vél grò è touòdè-lò ; medzén', fachén' la ribôta :
- 24 mon garson k y é tche, évè môr è âl é rèvu a la vya ; âl évè pardu è nò l'én' tòrnò tròvò. I sè beton poui a ribòtò.
- 25 Pòè, ètè tche kè lò premyé du garson k y évè pè lu tsan, s'én' tournè ; kin âl arvè dou la baraka, â chin lè mouzekè è lò bret dè lu ki danhyon.
- 26 Â kriyè on dè su dòmestekò è â lui demandè s k y é kè tò sè tròfyò.
- 27 Lò domestekò rèpon : Y'é lò fròè dè vò k y é rèvu ; è vouhon pòè a touò lò vél grò tèlamin âl é kontin dè lò rètròvò én' bouéa santé.
- 28 Dè koulèa, â vou pò rintrò a méjon ; lò pòè arvè poui a sa rèkontra pè lò fè- vi-.
- 29 Â lui di poui : I fè dè kanpanyè è dè kanpanyè kè dze si a vouhon sarvechò, jamè dz' é mankò a sò kè vò m'èy kmandò ; y'é pò pè sin kè vò m'aryò balya on tsèvrèy pè ribòtò aouèy muz ami, pò on kou !
- 30 Mè vouhon sèkon garson k y a mdja tu son bén' aouèy dè fènè dè mòvèji vya, âl é pò arvò kè vò touòdè lò vél grò par lui !
- 31 Lò pòè lui di poui : Mon garson, te, t'é tòdzò aouèy mè è tò s k y é a mè, y'é a tè ;
- 32 I falyèy preuy fè- an féha è partadjé nouha dzòè, sòkè, ton fròè évè môr è âl é rèvu a la vya ; âl évè pardu è nò l'én' tòrnò tròvò.



*Kèchi pè betò  
su lò moulèt.  
Collection A.-M.  
Bimet (Savoie).*



## O MÂTON PRODEGE

Henri Martin, Chamoson (VS)

*Vouae vize vô dere à viâ don maton  
L'a désidô dè fotre o kan din maezon.  
L'avive mankè dè rin ; l'aerè fran bìn.  
Mi yé vèyève o boneü bramin viâ.*

*U pirè, l'a demandô l'éretadze.*

*Pouae, sè inmodô pô on lon voyâdze.*

*Dzeyeve u retze, mene onna bâlâ viâ.  
Chuiramin, kè fi pâ min â formié !*

*Maleureuzamin, l'aerè in kroyè  
konpanie,  
Pasè son tün à firè é trouye.  
L'ardzin keûlè min a nae u solae.  
Pouae, arûve ô dzo kè l'a pâmi rìn  
d'ardzin.  
Min in rouyan, pô pâ krèvà de fan,*

*Yé l'aerè ubledjâ dè rouyannâ dè pan.  
Pà dè trâvô, rìn à medjé.*

*Pô vouardà é kayon, va s'ingadjié.*

*Bìn chuirè kô patron  
L'ae te bayeve dè pan gné; Yé  
meretave.*

*Bìn soviñ àlave u tzan à dzon.*

*Pô é souye, l'avive kè dè «gлан».*

*A son paï, sè mètû a prezemâ.  
« Vèr nô, o denâ l'aere bon !*

*Pourè dè mè, kintâ mizère ikiè !*

Je veux vous dire la vie d'un garçon  
Qui a décidé de partir de la maison.  
Il n'avait besoin de rien ; il était bien.  
Mais lui voyait le bonheur très loin.

A son père, il demande sa part  
d'héritage.

Puis il se met en route pour un long  
voyage.

Il joue au riche, mène grand vie.  
Certainement, il ne prend pas  
l'exemple de la fourmi !

Malheureusement, en mauvaise  
compagnie,

Il passe son temps dans la débauche.  
L'argent fond comme neige au soleil.  
Puis, vient le jour où il n'a plus rien.

Comme un mendiant, pour ne pas  
mourir de faim,  
Il est obligé de demander son pain.  
Sans travail, il n'a pas de quoi  
manger.

Pour garder les cochons, il va  
s'engager.

Bien sûr que son maître le traitait  
Avec du pain noir; il le méritait.

Bien souvent à jeun, il se rendait  
aux champs.

Et pour les repas, il n'avait que des  
glands.

A son pays, il se met à penser.  
« Chez nous, qu'ils étaient bons les  
dîners !

Pauvre de moi, ici, quelle misère !

*Kan tornèrae vér ô bravè pirè ?*

*Tchui é valè l'on dè pan ver yé.*

*Yo, si ô mâton é kravè dè fan. »*

*L'enfian s'idje don vouaré,  
Volve tornâ vér ô mâton, kin pâe sù  
ô kieü !*

*Tchui é dzo, montave in dzeu,  
Pinsâve à fin du maleü l'ê d'âbô.  
Pâsâve dzo à ni akablô dé tzagrin.*

*Jamìn é z'ouae l'aeron sèk ô mâtìn.*

*L'étaelé du bardjé peleyeve;  
O pirè kreyâve d'onna vouè fortè :  
« Tornè, dejève du fon du kieü.*

*Tornè, tornè, invoutâ ma douleü. »*

*Subitamin, aruve tzôpou,  
To maleureü, ô mâton kreblâve.*

*O pirè apeye pè o kou, kintâ joué !  
O mâton in rèlin, dèmande pardon :  
« Ni petchâ kontrè diou é kontrè vô,*

*Kin maleü ! Pirè preyè bïn por nô !*

*Merete pâmi d'itre voutro mâton,  
Mè si sèpârô di rasene.  
Prin-mè sôpli komin domesteke.*

*Vo mè fitè on kâdô unèkiè. »  
Kan l'avoui to sün, prae dè konpachon,*

*Ô pirè baye l'absoluchion.  
Prin à flô dè l'artze, prin dè biô  
z'ayon !*

Quand retournerai-je voir mon bon père ?

Tous les serviteurs chez lui ont du pain.

Moi, je suis son fils et je meurs de faim. »

Le papa, vieux, s'aidant d'un bâton, Voulait revoir son fils; quel poids sur le cœur !

Tous les jours, il montait à la forêt, Espérant bientôt la fin du malheur. Il passait jour et nuit accablé de chagrin.

Jamais, il n'avait les yeux secs au matin.

L'étoile du berger brillait; Le père appelait d'une voix forte : « Reviens, disait-il du tréfonds du cœur.

Reviens, reviens, viens ôter ma douleur. »

Subitement, avance doucement, Un malheureux, son fils, tout tremblant.

Le père lui saute au cou; quel don ! Le fils, larmoyant, demande pardon : « J'ai péché contre Dieu et contre vous,

Quel malheur ! Père priez bien pour nous !

Je ne mérite plus d'être votre fils, Puisque je me suis séparé des racines. Prenez-moi, s'il vous plaît, comme domestique.

Vous me faites un cadeau unique. » Quand il entend tout cela, pris de compassion,

Son père lui donne l'absolution.

« Tiens les clés du bahut, prends les beaux habits !

*Mè à bâgâ. Tchûâ ô vé grâ !  
Treye à baere u bariyon ô mèyeü vin !*

*Vouae l'ê on dzo, on biô dzô dè  
pardon.*

*To sin kè sè pâsô, yo ni tô t'ublô.*

*Yè l'aere to motze,*

*N'avive pardû on mâton, ni tornô  
trôvâ.*

*Mon mâton l'aerè mô, vouorè l'ê  
reveneü vér nô.*

**Mets ton anneau. Tuez le veau gras !  
Tirez à boire au tonnelet du meilleur  
vin !**

**Aujourd’hui c'est un jour, un grand  
jour de pardon.**

**Tout ce qui s'est passé, moi, je l'ai  
oublié.**

**Hier, j'étais triste, aujourd'hui, je  
revis.**

**J'avais perdu mon fils, je l'ai retrouvé.**

**Mon fils était mort, il est ressuscité ! »**



## PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

*Martial Gauye et Jean-Michel Robyr, Hérémence (VS)*

11 Jiezo lodi inco : Oun omo yaè dau feuss.

12 Le mi zoëno di à choun pâre : Bialle mè chin ke dei mè tornà dè outhre bïn. È le pâre ya fé lo partiazo dè choun bïn.

13 Kake zo apré, le mi zoëno di dau j'infan, ya ramacha to chè j'affére, è yè partè por oun pay èthranjiè. Bien loin. Anvoue ya despincha tot choun bïn in feire è atre plajic.

14 Aprè kan ya jou tot despincha, yè aroa ona grauche fameuna in pè ché païk. chè troa démonè dè tot.

15 Adon yè pateic tserka è chè metou ou chervèchio d'oun payjan ke l'a invoya vouarda lè katson.

16 Faure jou benége d'impla lo vintro aou lè fave ke pekavouo lè katson mà nioun li in balièvo

17 Por in fournc, chè dic : Ouéro ya theu inthieu moun pare dè domesteuke key an dè pan mï ke lo j'infau è yo cheu krivo dè fan.

18 Mè fau mè lèa è ala troa mon pare è le deure : Pâre ! i petchia countre lo chiel è countre vouo.

19 Chi pamî deugno d'èthre apèla Outhre feuss, traita mè komin l'oun di domeustèko ke trâye por vo.

20 Adon parte è vin troa choun pare : Ire inco loin kan l e pare lo vei è yè jou to revria, ya foyè por alla l'imbrachieu.

- 21 Adon le feuss li dic Pâre : i petchia countre lo chiel ècounte vouo chi pam  
deugno d'èthre apèla outhre feuss.
- 22 Adon, le pare di i idomesteuko : Aporta la mi bella gona è ithy lo mète li  
ona bagua y deik è dè sandale y pià
- 23 Amenà lo vé grà, bauchieu lo, minzin è fajin rebota.
- 24 Pochinke moun feuss ke yè lé ire mô, è yè resusetà, ire peurdouc, yè retroà,  
è yan cominchia à fére la fétha.
- 25 Din ché tin, le premieu feuss kè ire i tsan, torne è kan yè jou pré dè maijon,  
ya aoui la mojeuke è lo tapaze dè hlô ke danchièvoueu.
- 26 Ya apèlè oun domesteuke è li a demandà chin kire ?
- 27 Le domesteuke li refon : Yè outhre le frare ke iè torna è vouthre pare ia  
bauchia lo vé gra, pochin ke lo revè in santé.
- 28 Chin la metou en raze, olai pà intrà in maijon, mé le pare ire chorteic po  
l'invitâ.
- 29 Le feuss li refond dinche : or aya tan d'an ke trâye por vouo è vouo ji tolon  
chantefé po to chin ke vouo j'ai comandà. Ma vouo mè jiami baya oun  
tseuvreic po fére fethà aou lè mio jamic.
- 30 Ma abékau ke outhre àtre feuss ke eia pekà chon bìn aou de female perdouè,  
iè tornà o jai bauchia lo vé grà por luic.
- 31 Adon le pare li dic : Feuss vouo chéde tolon aou mè, è to chin kè ic, iè a vouo.
- 32 Ma fayè fére una fétha è no rezoyeu, pochin ke outhre frare ki è lé ire mô,  
i è resusetà, ire peurdouc, iè retroà.



Transport de la terre à Hérémence (VS). Archives privées.



## PARABOLE DE L'ENFANT PRODIGUE

*Agnès Bussard Dayer, Claude-Alain Roten, OrphAnalytics*

En octobre 2015 à Martigny, un événement était organisé pour remercier les patoisants ayant traduit dans leur patois le texte le plus traduit au monde : la Déclaration universelle des droits de l'homme. Ce projet proposé en 2014 par Agnès Bussard Dayer et Claude-Alain Roten de la startup OrphAnalytics avait abouti grâce à la collaboration efficace de la Fondation Bretz-Héritier, de la Fédération Cantonale Valaisanne des amis du patois et de la Fondation du Patois qui avaient servi de relais aux patoisants pour l'appel à traduction et à la diffusion des résultats d'analyses.

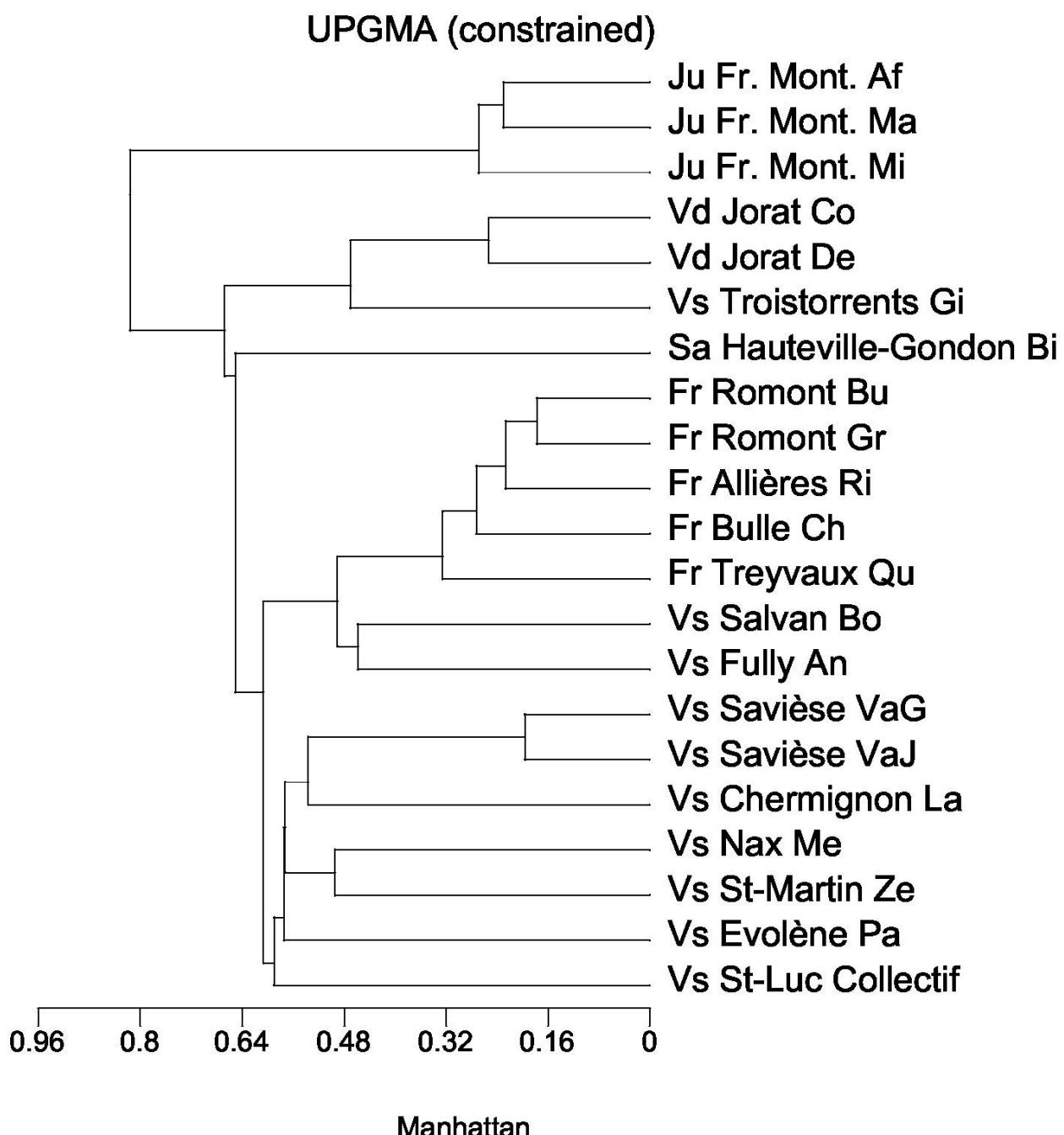
Les analyses majoritairement syntaxiques sur les textes fournis montraient les relations entre les différents patois de Suisse, de France et d'Italie. Le nombre important de traductions valaisannes disponibles avait permis d'expliquer leur diversité par l'histoire de la région.

Afin de confirmer les relations entre différentes formes écrites de patois observée par cette première traduction, L'AMI DU PATOIS a organisé un appel à traduction de la parabole de l'enfant prodigue. Ce texte a été choisi car les mots qui illustrent la parabole sont ceux qu'un patoisant utilise dans son environnement. Cet appel a permis d'obtenir 21 versions provenant de Suisse romande et de Savoie.

Pour l'analyse, les textes reçus de la parabole sont d'abord standardisés pour que leur contenu ne soit composé que des caractères, sans accent. Puis les paraboles sont comparées entre elles, au niveau de leur composition de paires élémentaires de caractères. Les résultats sont représentés par un arbre UPGMA qui regroupe les textes par moyenne arithmétique des fréquences de couples de caractères, sans pondération.

Sur cet arbre UPGMA de comparaison, les versions provenant d'une même commune, i.e. Romont ou Savièse, d'une même région, i.e. Jorat ou Franches-Montagnes, se regroupent sur des branches voisines très proches, illustrant ainsi leur forte similarité.

Tous les textes au bas du graphique UPGMA proviennent du Valais Central, i.e. Savièse, Chermignon, Nax, St-Martin, Evolène et St-Luc. Ce regroupement géographique correspond au cœur du Valais historique parlant une langue latine, i.e. le Valais épiscopal.



**Arbre de comparaison UPGMA  
des paraboles de l'Enfant prodigue en patois**

Les fréquences de paires de caractères sans accent sont comparées par un arbre UPGMA qui regroupe les textes par comparaison statistique. Les cantons/régions sont abrégés, i.e. Ju, Vd, Sa, Fr, Vs. Les communes/villages sont indiqués. Les traducteurs sont indiqués par deux lettres. Les traductions sont publiées ci-devant aux pages 84 à 119.

Le groupe associé voisin - centre du graphique - contient les textes de deux communes valaisannes, i.e. Fully et Salvan, qui font partie de la région qui a été historiquement sous influence de la Savoie : le Valais savoyard. Cinq versions fribourgeoises font également partie de ce groupe.

Dans la partie supérieure du graphique, le groupe suivant apparaît, formé d'une branche portant la version de Savoie et d'une autre menant vers le texte de Troistorrents et des deux versions vaudoises.

L'ensemble de toutes ces versions sont francoprovençales. Elles se distinguent du dernier groupe, au haut du graphique, qui rassemblent les textes en patois jurassien, représentatif de la langue d'oïl.

Enrichis de nombreuses versions valaisannes, les résultats obtenus sur la comparaison des paraboles confirment ceux obtenus par une comparaison similaire des différentes traductions de la Déclaration universelle des droits de l'homme (résultats commentés dans L'AMI DU PATOIS, fin 2015). Les analyses de la parabole et de la traduction de la DUDH mettent en évidence la diversité des patois valaisans due à la séparation historique du canton.

Ces résultats illustrent le formidable intérêt à maintenir et à documenter ces patois. D'autres versions préciseraient les résultats (Bas-Valais, Neuchâtel, Savoie, Aoste). La confirmation de la diversité des patois n'a été possible que par la rigueur avec laquelle les traductions de Suisse et d'ailleurs ont été rédigées. L'ensemble des textes produits par le travail rigoureux des patoisants entretient l'intérêt des chercheurs autour de ces parlers régionaux. Nous tenons à remercier chaleureusement les traducteurs qui ont participé à ce travail.

Les auteurs remercient le comité de L'AMI DU PATOIS pour son aide dans la collecte des paraboles.



*Bò pè lò moulèt.*

Collection A.-M. Bimet (Savoie).